

JOURNAL DE WATERLOO

TOUJOURS ET PARTOUT FIDELE

Abonnements :

(Strictement payable d'avance)

Canada.....\$1.00
Etats-Unis.....\$1.50
Europe.....9 francs 50

Directeur :

J.-OSCAR SEGUIN.

Rédaction et

Administration

Bâtisse du Journal de Waterloo,
Waterloo, P. Q.
Téléphone Bell No. 20

LES ÉVÉNEMENTS

Nous traversons une période où il est très difficile pour un journaliste indépendant d'exprimer une opinion franche sur les événements qui se déroulent. On entend souvent dire que les journaux ne sont guère intéressants depuis quelques temps. C'est un peu vrai. Ce n'est pourtant pas la matière à lire qui fait défaut, nous en recevons chaque semaine des différents ministères d'Ottawa. Seulement, il faudrait essentiellement partager les idées de la "Patrie" pour la publier en entier.

Quant au reste—nous entendons émettre une opinion reflétant réellement nos idées—il n'y a presque pas à y songer avec le bâillon que l'on nous impose. Nous ne discuterons pas les intentions du gouvernement à ce propos ; mais nous connaissons bien les limites de la liberté de presse dont nous jouissons en ce pays, et ce par expérience. Pour le directeur d'un journal indépendant, il est assez difficile, aujourd'hui, d'émettre une opinion franche et sincère ; force lui est donc d'écrire sur des sujets banaux. Alors, comment commenter les événements pour en tirer une conclusion pratique au point de vue politique et social.

Ce qui s'est passé à Toronto et d'en bien d'autres endroits, fournirait l'occasion de dire bien des choses, mais la vérité nous est cachée et le censeur ne nous permettrait même pas d'en parler autrement que selon les vues du gouvernement. Le peuple ne voit qu'un côté de la médaille. Aussi longtemps il sera tenu dans l'ignorance, aussi longtemps certains de nos politiciens et financiers en profiteront pour s'enrichir. On permet insouciantement aux accapareurs de vivres d'augmenter leur budget en pressurant le peuple. Le gouvernement devrait, comme dans les autres pays, mettre un frein à cette insatiable des richesses au détriment du consommateur. Il pourrait établir une échelle de prix des vivres et voir à ce que les profits ne dépassent leur coût réel.

On a pour dire que les ouvriers demandant de meilleurs salaires, il faut tout augmenter. Vains mots... les ouvriers sont toujours les derniers à demander une augmentation tandis que les manufacturiers ambitieux et malhonnêtes sont toujours les premiers à en imposer une. Ils vont de pair avec les fournisseurs qui accumulent dans leurs entrepôts des vivres et des vivres dans le but d'en faire hausser le prix.

Ce sont ces sangsues-là que le gouvernement devrait atteindre. Malheureusement, trop de ces gros bonnets conduisent comme des marionnettes la généralité de nos politiciens. C'est là le hic....

Mais un jour viendra—plutôt qu'on ne le pense peut-être—où le peuple, fatigué et exaspéré, se rebellera et fera payer chèrement, à ceux-là qui le pressurent directement ou indirectement, leur insatiable inconcevable.

Ils l'auront bien mérité.

J.-Oscar SEGUIN

On prostitue notre langue

L'ATTENTAT DE LA PATRIE.
—LE GENRE LADÉBAUCHE.
—L'APATHIE DES LECTEURS ET LA DIGNITÉ PROFESSIONNELLE.

Jusqu'ou la "Patrie" ira-t-elle pour rattrapper ses lecteurs de moins en moins exclusifs ? Après cent et une vaines tentatives, après les mésaventures du doux imbécile "Connaissant", baptisé du nom d'un des patrons de la boutique, voici que la feuille patriotarde croit trouver une riche mine dans l'exploitation du genre Ladébauche. Quelle abjection ! Au moment où notre parler est en butte aux pires assauts, la "Patrie", pour se refaire une clientèle, livre notre langue à la prostitution publique !

Se peut-il qu'elle soit parvenue à ravalser ses lecteurs à un aussi bas niveau, pour pouvoir ainsi se permettre de traîner le français dans la boue ? Se peut-il que des gens puissent accepter sans une protestation, l'injure dégradante perpétrée contre leur intelligence, contre ce qui devrait être leur plus cher sentiment national ?

Plus d'un pour s'excuser, dira : "Moi, je ne lis pas ça !" Possible ; mais le réprovez-vous ? Non, pas plus que vous n'avez réprouvé la déclaration de la "Patrie", allant à dire, il n'y a pas bien longtemps, que nous "n'avions pas de griefs sérieux" dans nos revendications de nos droits spoliés dans l'Ontario ou dans l'Ouest. L'apathie a fermé bien des yeux alors,

et les maîtres de la "Patrie", devant le silence de ceux qui assurent "une partie" de leur subsistance, ont cru pouvoir impunément se livrer à tous les négoes, sans se soucier des moyens mis en oeuvre, pourvu qu'il y ait espoir d'atteindre le but visé : sauver la circulation.

Avec Ladébauche, nous pouvions espérer avoir connu le tréfonds de l'ineptie ; nous nous trompions : la "Patrie" a inventé un "Nézyne" encore plus détestable : non content de verser dans la vulgarité, l'affreux bonhomme invente de toutes pièces des mots supposés être pris dans le vocabulaire populaire : à la bêtise, on ajoute le mensonge. N'est-ce point révoltant ? A l'heure même où l'on s'emploie à chasser de la langue les intrus du barbarisme ou de l'anglicisme, un journal qui se dit français vient se mettre en travers de la route, non seulement pour empêcher la mise en fuite des parasites, mais pour en interdire de nouveaux encore plus hideux !

Outre les hommes d'affaires, pour qui un journal est tout simplement une entreprise, dont le bilan se résume en "cents and dollars", il y a à la "Patrie" des personnes qui voient dans le journalisme, — au moins chez eux, le soir, après leur labeur, — autre chose qu'une industrie. Se peut-il qu'ils aient assez peu de fierté pour ne pas rappeler leurs patrons au bon sens ? Se peut-il même que l'un d'eux consente à écrire cette ignoble prose ?

Espérons, au nom de la dignité professionnelle, au nom de notre verbe de France, qu'on est en train de massacrer comme ne l'ont pas encore fait les Boches, qu'il se trouvera des esprits assez coura-

ACTUALITÉS

L'achat du C. N. R.

Le 23 août prochain, MM. Mackenzie et Mann recevront la somme de 10 millions en paiement des 60 millions d'actions de la compagnie du Canadian Nord, achetée par le gouvernement. La commission, nommée pour enquêter sur la valeur du stock, a évalué les 60,000 actions à \$10,800,000. Les directeurs de la compagnie ne recevront que dix millions cette année, parce que cette somme a été votée au cours de la session de 1917. Les autres 800,000 dollars seront votés à la prochaine session.

Au front

La situation militaire s'améliore de jour en jour pour les Alliés. S'ils continuent leur avance, ils reprendront bientôt le terrain gagné par l'ennemi depuis le printemps. Peut-être verrons-nous la fin de la guerre cet automne ; ce serait à souhaiter. Mais il faut compter sur les changements de tactique des Allemands qui pourraient bien déranger les plans des Alliés.

Au Japon

Après la Russie, le Mexique et autres petits pays, le Japon pourrait peut-être connaître les horreurs de la révolution. Ce n'est pas rose dans l'empire des Nippons. Si la révolution gagne tous les pays, l'univers sera bientôt un enfer sur terre.

Ces numéros

Peut-on s'attendre à ce que notre Conseil de Ville fasse poser des numéros sur les résidences et maisons d'affaires ? C'est un besoin qui serait fort apprécié. N'y a-t-il pas un échevin pour faire cette proposition à la prochaine assemblée du conseil ?

Argus L'ELECTEUR.

geux pour faire cesser cette infamie.

Luc VARENNES.

"Le Nationaliste"

Vos impressions

Il est un bon moyen de nous aider à assurer l'existence du seul organe français du District de Bedford, c'est de nous confier le travail de vos impressions : en-têtes de lettres, enveloppes, états de comptes, circulaires, cartes de visite, d'affaires, etc., etc.... Dire un bon mot à vos amis pour les inviter à s'abonner au journal. En un mot, tout ce qui vous est possible de faire pour conserver notre seul journal français du district.

Nos prix pour impressions sont bas, comparativement aux prix de la ville. De plus, nous donnons satisfaction ; à preuve cette lettre que nous recevions cette semaine :

Roxton-Falls, Qué
19 août 1918

Le Journal de Waterloo,
Waterloo, Qué.

Messieurs,

J'ai reçu les programmes, samedi soir et je tiens à vous féliciter de votre travail. Je suis bien satisfait, c'est un travail propre et de bon goût.

Votre dévoué serviteur,

Geo. H. Levesque,
Notaire.

Nous pourrions publier bien

d'autres opinions semblables prouvant que nos travaux d'imprimerie sont bien faits. Grâce au tarif des colis postaux qui est très bas, nous avons des clients dans différentes parties de la Province. La distance ne fait rien, nos amis de partout peuvent nous aider.

JUSTIN.

La situation est sérieuse

Monsieur J. R. Clype est le nouveau Contrôleur des Vivres en Angleterre, rapporte qu'à certains points de vue la situation alimentaire (à suivre en 5e page)

LOI DU SERVICE MILITAIRE

(Communiqués officiels)

Avis aux appelés

L'Ordre en conseil vous offre les garanties suivantes :

- 1.—Vous entrez aux casernes comme au jour de votre premier appel.
- 2.—Si vous avez des privilèges à demander, vous pourrez les faire valoir.
- 3.—Le fait que vous avez été en retard n'affectera en rien votre position dans l'armée.
- 4.—Si vous êtes coupables d'avoir désobéi à la loi, vous êtes absous par le fait de votre entrée aux casernes d'ici au 24 août inclusivement.

L'honneur de la Province

Jeunes gens, songez à votre famille, à votre ville ou votre village, à votre province. Tout cela vaut bien la peine qu'on y songe !

Pendant que vous vous cachez, vos frères s'avancent le front haut et s'illustrent en honorant leur nom, celui de leur mère, et jettent un éclat nouveau sur le pays. Êtes-vous moins braves qu'eux ? Ne pouvez-vous pas en faire autant ? Sûrement. Vous êtes du même sang et de la même race. Bon sang ne ment pas. Vous avez été négligents et vous craignez d'être punis en entrant aux casernes. Détrompez-vous, vous êtes absous d'avance et vous reprenez votre qualité d'hommes libres si vous vous rapportez d'ici au 24 août. Vous aurez droit au même traitement que les autres.

Allons un peu de bonne volonté. Pour l'honneur de votre nom et pour le prestige et la gloire de votre province.

En avant !!!

Aux autorités civiles et religieuses

C'est le devoir de tous ceux à qui la Providence a donné la mission de diriger les autres de donner à tous la ligne de conduite à suivre, spécialement dans ces moments de crise. La loi est claire et précise. Ceux qui volontairement refusent de s'y soumettre encourrent des peines sévères.

Il y a amnistie complète pour tous ceux qui se seraient rendus coupables de désertion. Que ceux qui ont mission de parler parlent, conseillent et avisent. C'est le temps. Hommes de profession, journalistes, prêtres, curés, tous ceux qui ont le respect de l'ordre. Il incombe à tous le devoir de voir à ce que ceux de nos jeunes compatriotes qui, pour une raison ou pour une autre, n'auraient pas encore rempli leur devoir vis-à-vis de leur pays le fasse sans délai.

Le 25 août il sera trop tard.

Aux parents

Souffrirez-vous que votre fils soit marqué au front du titre de "Déserteur" ? N'êtes-vous pas aussi généreux que vos voisins dont les fils sont partis ? Quelle situation faites-vous à votre enfant et quel avenir lui préparez-vous ?

Si vous savez où est votre fils, c'est votre devoir de faire tous vos efforts auprès de lui pour qu'il puisse profiter des avantages que la loi lui offre.

Le délai finit le 24 août.

Jeunes gens

Le devoir vous appelle. Restez-vous sourds aux avantages qui sont offerts de vous montrer vraiment hommes ?

Ne faites pas mentir la tradition de votre race et l'histoire de vos ancêtres. Les portes vous sont ouvertes et vous serez reçus avec plaisir et sans récrimination.

La loi vous donne encore 3 jours pour vous rendre et faire honneur à votre nom.

Pas de déserteurs

Il n'est rien qu'a nous que le nombre de déserteurs soit tellement grand qu'il ne vaille pas la peine de le mentionner.

Un bon mot suffit, un conseil, un effort généreux de la part des parents et un peu de courage de la part du jeune homme.

Allons, en avant ! et que d'ici au 24 tous nos jeunes gens appelés soient entrés.

Pas de déserteurs, s'il vous plaît.

Pourquoi nous battons-nous

On s'est toujours plu à se considérer comme hors d'atteinte des coups de l'Allemagne. On se disait qu'on était à trois mille milles de l'empire allemand, et on se reposait sur cette distance que l'on croyait infranchissable. Mes amis, dans ce siècle de progrès, rien n'est impossible. Et le continent américain est aujourd'hui à portée de l'Europe, aussi bien que la France et l'Angleterre sont à la portée de l'Allemagne. On n'est pas plus en sûreté ici que là bas. Le jour où l'Allemagne dominera l'univers, elle dominera l'Amérique ; et le jour où elle dominera l'Amérique, elle imposera ses conditions économiques. Il faut en venir là, et je me suis réjoui—dit le Dr. Béland—de voir le Canada se lancer généreusement dans cette guerre, faisant des sacrifices énormes de la vie de ses fils et de son argent.

Le Canada aura, pour une grande part, droit au succès qui couronnera les efforts des nations alliées.

(Annonces)

JOURNAL DE WATERLOO

Ce journal, paraissant le jeudi de chaque semaine, est publié à Waterloo, Que., dans la bâtisse du JOURNAL DE WATERLOO, coin des rues Young et Foster, par J. Oscar Bégin, Editeur et Propriétaire.

TARIF DES ANNONCES

Première insertion : 10 sous la ligne agée ; insertions subséquentes : 5 sous la ligne.
Tarif spécial pour contrats d'annonces à long terme. Demandez notre tarif.

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES invariablement payables d'avance.

CLASSE A

Chambre à louer, Elèves demandés, Emploi demandé, Pension de table, Pension d'enfante, Pension d'été, Trouvé, A vendre, A louer, Situations vacantes, Chambres demandées, Informations demandées, Personnel, Avis de responsabilité, 25 mots (ou moins) 10 sous et 1 sou par mot additionnel pour chaque insertion, 6 insertions consécutives pour le prix de 4 années.

CLASSE B

naissances, Mariages, Décès, Services Anniversaires, Messe de Requiem, 25 sous pour la première insertion et 10 us pour chaque insertion subséquenteivant formule.

AVIS SPECIAL

Le tarif des petites annonces, classes A et B, est au comptant avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées et le tarif est en conséquence beaucoup plus élevé.
Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

Petites Annonces

MESSIEURS LES CURÉS

Nous avons des livrets de dimanches que nous vendons 30 sous le livret de 100. Pour ordre à être envoyé par la poste, ajoutez 1 sou par livret.

Notre Prime

Nous venons de recevoir 100 autres bustes de Laurier de 10 1/2 pouces de haut pour donner comme prime à nos nouveaux abonnés. Profitez de l'occasion.

Nous avons pu nous procurer des bustes de Bourassa que nous donnerons aussi comme prime.

Toute personne, désirant un buste, pourra en acheter au prix de 50 sous chacun. Ajoutez 10 sous pour les frais d'emballage et de poste.

Nous conseillons de venir les chercher à notre bureau, parce qu'en les envoyant par la poste ils peuvent se briser.

Pour les personnes trop éloignées nous les enverrons à leur propre risque. Nous en avons déjà expédiés et n'avons pas encore eu de plainte ; néanmoins, il se peut que quelques uns arrivent brisés à destination.

Allons, encouragez le seul organe français du district de Bedford en abonnant vos amis.

L'Administration

DECISIONS JUDICIAIRES CONCERNANT LES JOURNAUX

1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4. Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

Abonnez-vous au seul journal français hebdomadaire du District de Bedford: Le Journal de Waterloo.

Cartes Professionnelles et d'Affaires

AVOCATS

ROMULUS CLOUTIER
AVOCAT,
Waterloo P.

G. H. BOIVIN
AVOCAT, PROCUREUR, ETU.,
Granby, Que

F. X. A. GIROUX C. R.
AVOCAT
Sweetsburg, P. Q.
S'occupe de toutes les Cours du District

NOTAIRES

R. R. BACHAND, I. L. L.
NOTAIRE,
Bureau : Bâtisse de la Banque d'Hochelaga
Waterloo, Que.

JODOIN & JODOIN
NOTAIRES
Waterloo, Que.

P. J. S. PELTIER
NOTAIRE-PUBLIC.
Valcourt (Ely) P. Q.

JOS. H. MARCOUX, I. L. L.
NOTAIRE
Granby, P. Qué.

DENTISTES

Tel. Bell 16
Dr G. O. LeBlanc, L.C.D.
Chirurgien-Dentiste
Diplômé de l'Université Laval
BEDFORD, - - - QUE.

Rue Principale Telephone Bell
Dr. Hector Frechette,
DENTISTE
GRANBY, - Que.

SPECIALITE :
Dentiers en Or, Aluminium
et Caoutchouc
Ponts en Or.

DOCTEURS
DR Auguste Desjardins

Spécialiste des Yeux, des Oreilles,
de la Gorge et du Nez
sera au bureau du

DR. J. A. BEAUDRY
à GRANBY
le soir du 31 août et la
journée du 1er septembre,
1918
Bureau à Montréal, 523 rue St-Denis

Nous prions nos lecteurs de se défier d'un certain colporteur de lunettes qui passe dans les campagnes en se faisant passer pour le docteur Desjardins, spécialiste de Montréal, qui vient chez le Dr Beaudry, à Granby.

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.
MARION & MARION
364 rue Université, Montréal.

ABONNEZ-VOUS AU
JOURNAL DE WATERLOO



COIN HUMORISTIQUE

PAR
BOUT-EN-TRAIN

Devise :
"RIRE VAUT UN BON REPAS"

Mots d'esprit. — Potins. — Historiettes. — Coups de ciseaux ou l'esprit des autres.

Pas chanceux

Mon ami Latrappe n'est pas chanceux, et, ce qu'il y a de plus embêtant, c'est qu'il vient toujours me mettre au courant de ses petits malheurs. Je le rencontre l'autre matin :

— Ah ! mon pauvre Bout-en-train tu ne sais pas ce qu'il vient de m'arriver ?
— Certainement que je ne le sais pas.

— Quand la malchance se juche sur la pointe du pignon gauche de la maison d'un homme, ce n'est pas facile de l'en débarquer. Imagine-toi que j'ai la pécolle.

— La pécolle ???
— Oui, oui, la pécolle... comme tu reviens être dans la lune. Tu ne connais donc pas cette maladie ?

— C'est une maladie... Est-elle contagieuse ?... Excuse-moi, mon cher, je suis en retard.

— Ne te sauve pas, il n'y a point de danger, elle n'est pas contagieuse. Crois-tu que je me baladerais dans les rues, si je savais mettre mes amis en danger.

— Tant mieux... Tout de même, je ne m'explique pas ta centième malchance...

— Pardon, ma cent-et-unième.... Mais voici, suis-moi bien. Je suis allé, jeudi soir, à la soirée d'inauguration de la nouvelle bâtisse de la

Bedford Co. Il y avait là de bien belles choses, des oiseaux blancs, noirs, et de toutes les couleurs, des fleurs en quantité, de grosses dames avec de gros messieurs, etc., et ce n'est pas tout, on a eu de la danse...
— Oui...
— Eh ! bien j'accostai, le coeur allège, une des jolies danseuses, du moins qui paraissait l'être, on lui aurait donné tout juste dix-neuf printemps. Nous exécutâmes quelques tours de valse, lorsque par maladresse, calculant mal ma distance, je frappai la belle demoiselle sur un poteau. Tu sais s'il y en a de ces poteaux de malheur. Je le vai la tête pour regarder ma compagne et m'excuser... Oh ! quel prodige, quelle métamorphose, ma jeune au bois-dorant était devenue vieille en un instant. L'aiguille du cadran avait bien sauté de 19 à 39, sinon plus. En même temps, je sentis tomber sur moi un amas de mélange de farine blanche et rouge... de je ne sais quoi, à part de ça... Affolé, je pris mes jambes à moucou et filai à l'anglaise, traversant la voie ferrée et me rendant au café Foster d'un seul trait... Fatigué, essoufflé, je me laissai choir sur un banc où je m'endormis profondément....

— Et puis après ?
— Après... durant la nuit, soit la brume soit une petite pluie avec le soleil du matin qui se mit de la partie, me jouèrent un vilain tour.

En m'éveillant, qu'elle ne fut pas ma surprise, j'avais une partie des cheveux collés au banc. L'eau avait détrempé la farine qui avait coulé sur mes cheveux et le soleil du matin avait séché le tout. Impossible de les décoller, je souffrais énormément. Je les coupai avec mon couteau... Je vais bien paraître maintenant, me disai-je. Néanmoins, j'étais sauvé et je n'eus qu'à enfoncer mon chapeau plus avant.

Oui, oui, et puis après ?
— Ce n'est pas tout, garde venir ma malchance maintenant. Vers le soir, comme je me promenais sur la rue Foster, avec mon chapeau bas, bien entendu, je rencontre un étranger qui me salue ; politesse pour politesse, instinctivement j'enlève mon chapeau....

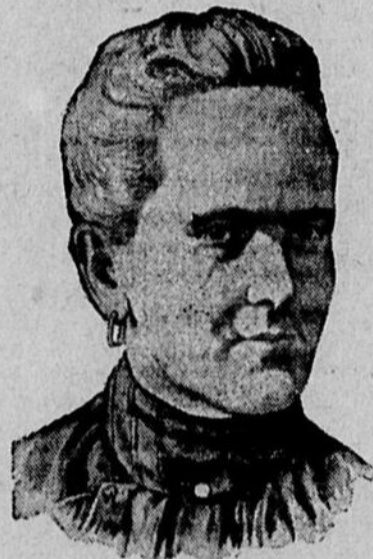
— Ah ! le voilà, me dit-il, en m'abattant la main sur l'épaule. C'est vous qui employez la farine à un autre usage. Voici la preuve, qu'il ajoute en me montrant la tresse de cheveux que j'avais laissée sur le banc. Que pouvais-je dire, la preuve était là... et dans sa main et sur ma tête. C'était un agent de la Commission des Vivres.

— Vingt-cinq piastres d'amende, me dit-il.
— Mais ce n'est pas de ma faute, répliquai je ; vingt-cinq piastres, vous n'y pensez pas ?
— L'amende ou la prison, choisissez.

(À suivre en 7e page)

Les PILULES ROUGES

Une nourriture naturelle, un aliment nécessaire à toutes les femmes.



Mme A. GOUGER

Les Pilules Rouges guérissent tous les maux propres aux femmes, parce qu'elles ne sont que pour les femmes, et c'est de là que leur viennent leur force et leur vertu. Elles sont adaptées à leurs malaises, de l'enfance à la vieillesse. Elles guérissent les scrofules, les éruptions, les maladies de la peau. Elles donnent des couleurs, ramènent au teint sa fraîcheur naturelle. Elles guérissent le mal de tête, les étourdissements, les points de côtés, les palpitations du coeur, les douleurs de l'abdomen, les dérangements, les irrégularités, les douleurs dans les reins, les troubles de la vessie, les maladies nerveuses, les époques douloureuses chez les jeunes filles et enfin toutes les maladies particulières aux femmes. Elles sont le remède par excellence à prendre pour les femmes sur le retour de l'âge, car elles guérissent et préviennent tous les maux et malaises si fréquents à cette époque critique de la vie. Elles sont de plus le meilleur tonique à prendre et doivent être employées par les femmes lorsqu'elles se sentent affaiblies, même si elles ne souffrent pas, car elles stimulent l'appétit, aident la digestion, ramènent les forces et la santé ; elles ne sont que pour les femmes et toutes les femmes faibles devraient les prendre.

Dans les premières années de mon mariage, étant devenue très faible, les Pilules Rouges me firent du bon sang et me donnèrent des forces que des maternités fréquentes avaient épuisées. J'étais devenue aussi très nerveuse ; je ne mangeais pas, éprouvais des tiraillements d'estomac et je devais chaque jour laisser de côté la plus grande partie de ma besogne. Tout cela est disparu avec le merveilleux reconstituant dont je me servais.

Mme A. GOUGER,
42 rue Taft, Greylock, Mass.

Si je vis encore et suis en bonne santé c'est bien grâce aux Pilules Rouges dont je me sers. J'ai élevé une famille de seize enfants ; j'ai travaillé beaucoup et ne me suis aucunement ménagée, aussi un jour vint où les forces me manquèrent et où j'eus à souffrir de la tête, du coeur et surtout de beaucoup de douleurs dans le côté. Je me sentais si faible qu'au moindre mouvement parfois j'avais le vertige et devais me coucher. J'étais aussi nerveuse à l'excès. Plusieurs médecins m'avaient donné des remèdes, mais je demeurais au même point. Les uns voulaient me faire opérer et finalement ne comprenant pas trop ce qu'était mon mal, ils abandonnèrent de me traiter. C'est alors que j'ai décidé d'écrire au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et sa bonne réponse me donna de l'espoir et du courage. J'ai commencé aussitôt à prendre des Pilules Rouges, à suivre les conseils qu'il m'avait donnés, et quatre ou cinq semaines après j'étais déjà mieux et plus forte. J'étais toute surprise, au bout de quelques mois, d'être guérie.

Mme J. B. AUDETTE,
62 Congress, Cohoes, N.Y.



Mme J.-B. AUDETTE

Lorsque je me suis mariée, je n'étais pas déjà très forte. Dans l'espace de trois ans j'eus trois accidents qui m'affaiblirent encore. A chaque maladie j'étais longtemps au lit, incapable de me remettre. Enfin, la troisième me laissa impotente, avec des maux de tête, des lourdeurs et des engourdissements dans tous les membres. Il me semblait que jamais je ne reviendrais de cet épuisement et je me désespérais. Il y a quelques



Mme A. BOUCHER

mois je me suis laissée persuader que les Pilules Rouges me ramèneraient, et j'en ai pris. En effet, grâce à ce remède, je me sens forte et courageuse aujourd'hui et je puis vaquer à mes occupations sans éprouver de fatigue.

Mme Adélaïde Boucher,
Burlington, Vt.

CONSULTATIONS GRATUITES.— Consultations gratuites au No 274 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté les dimanches et jours de fête, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c, une boîte, \$2.50 six boîtes. Elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules, jamais au 100 ; chaque boîte porte à un bout le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine limitée et un numéro de contrôle. Refusez toute substitution. Lorsque vous demandez des Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. Défier-vous des colporteurs ; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Si vous ne pouvez vous procurer les Pilules Rouges pour les Femmes Faibles et Faibles dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée), 274, rue St-Denis, Montréal.

LA LECTURE AU FOYER

CHAPELLE ROMAINE

Dominant la bruyère et les hauts pâturages
Où les burons dorment au creux de vers replis ;
Noire sur son rocher croulant en éboulis,
Elle pointe ou décroît dans le vol des nuages.

Au suprême zigzag du tortueux sentier
Que surplombe un basalte aux raides colonnades,
La voici, ramassée et lourde de façade,
Ses flancs contrebutés de rigides piliers.

Toute pareille au montagnard râblé d'échine
Qui vers elle ne monte qu'une ou deux fois l'an ;
Couleur du roc, couleur des lichens et du temps
Elle ancre inébranlablement sa croix latine.

Dur effort, car le vent des monts giffle, là-haut,
Et corne, en rudoyant tout le clocher à peigne,
Et le soleil recuit, et la bruine imprègne
Le grain tenace et le plein cintre des arceaux.

Aussi, comme le toit bombe sa lave brute !
Le mur bas rétrécit les carreaux grillagés,
Et le porche massif, sobrement ouvragé,
Pèse sur le vantail et défend la volute.

Jusqu'à la nef aux étroitesse de caveau
Que dalle un raboteux revêtement de schiste,
Et qui, chef d'oeuvre lent de quelque moine-artiste,
S'amarré aux noeuds trapus de naifs chapiteaux.

Mais qu'arrivent les jours vénérés, où sa cloche,
Comme l'âme des bleus sommets tinte là-haut,
Et vieilles à fichus et pâtres en sabots
Gravissent les sentiers escaladant la roche.

Car elle est seule, de coutume... la rumeur
D'en bas ne trouble point sa rêverie austère ;
Son humble forme et sa gravité éculaire
Mêlent au paysage rude une douceur.

Et le passant tardif que la montée harrasse
Se sent réjouir de voir, soudainement,
S'enchâsser aux ajours du clocheton roman
Le soleil, merveilleuse et glissante rosace.

Léon BOYER.

Une femme distinguée

L'impératrice d'Autriche, qui fut victime de l'assassin Lacheni, faisait une excursion aux environs de Rampiglio. Elle vit les habitants d'une maison de paysans tout endimanchés, et, comme elle entra, afin de se reposer un moment, elle remarqua vite que ces gens avaient un ennui. Elle en demanda la cause, et on lui avoua que la marraine, que l'on attendait pour le baptême d'une petite fille, n'était point arrivée, et qu'ainsi l'on ne pouvait partir pour l'église.

L'impératrice, tous ces renseignements obtenus, leur offrit de servir de marraine. Les gens ns la connaissaient point ; mais ils se montrèrent honorés de cette proposition.

— Quel nom voulez-vous donner à la fillette ? interrogea Elisabeth d'Autriche.

— Le vôtre, gracieuse dame ! dirent les paysannes.

— Mon nom n'est pas connu, ni en usage dans votre contrée. Donnez à la petite le plus beaux de tous les noms qui se trouvent dans la chrétienté, pour une fille ou une femme : "le nom de Marie".

Ce fut convenu, et les parents, le parrain, la marraine improvisée et inconnue, partirent, avec la fillette, pour l'église : Le baptême se fit.

L'étonnement du porteur fut à son comble, quand il lut, sur le livre des baptêmes, le nom de la marraine. Celle-ci le supplia de ne rien laisser paraître.

Le lendemain, un laquais de l'impératrice apportait une importante somme d'argent aux parents de la nouvelle petite Marie, — de la part de "sa marraine : Elisabeth, impératrice d'Autriche".

Notre Album

Les choses dont nous nous soucions le moins sont celles qui contribuent le plus à notre bonheur.

Nous expliquons tout, et l'esprit finit par approuver tout ce qu'il ex-

plique.

Un homme qui croit, qui pratique et qui fait des fautes, en ferait bien plus, s'il ne croyait ni ne pratiquait.

Veillot.

La raison qui obéit raisonne mieux que la raison qui raisonne.

Veillot.

La patience est la qualité la plus voisine du bon sens, comme le bon sens est la qualité la plus voisine du génie.

Veillot.

Aux Cultivateurs

A VENDRE—à bon marché—Un grand chaudron en fer, pouvant contenir de 8 à 10 seaux, et une chaudière en cuivre d'une capacité de 4 à 5 seaux. S'adresser à notre bureau ou chez D. M. Poirier & Cie.

Salons d'Optique Franco-Britanniques

ROD. CARRIÈRE — HENRI SENECAI
Opticiens et Optométristes

207 Est, rue S-Catherine, entre les rues Sainte-Elisabeth et Sanguinet, MONTREAL

Assortiment complet de Lorgnons, Lunettes, Yeux artificiels, Lunettes marines et d'opéra. Aussi un grand choix de Thermomètres, Baromètres, de toutes sortes, Hygromètres et Boussoles. Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels.

CONSULTATIONS : A l'Hôtel-Dieu, par Rod. Carrière, de 9.30 à 11 heures, excepté le mercredi et le samedi. Aux Salons d'Optique, de 9 a. m. à 8 p. m., par Rod. Carrière, de 1 p. m. à 5 p. m. Tél. Bell : EA 2257.

RENDEZ-VOUS PRIS PAR TELEPHONE

Premier par le poids
Premier par la qualité
Premier par les résultats
Premier sous tous rapports



Marque de fabrique

La ménagère économe n'accepte que—

Le Savon Impérial de Barsalou

CADEAUX UTILES en échange des enveloppes

Pour être fort et vrai, il faut avoir à peu près en égal mépris la louange et les injures.

Il est plus facile de faire des lois que de gouverner.— C'est facile à voir !

Nous expliquons tout, et l'esprit finit par approuver tout ce qu'il ex-

Feuilleton du "Journal de Waterloo"

PAUVRE BLAISE

Par Mme la Comtesse de Ségur

No. 33

(suite)

A peine Blaise avait-il fini et lu tout haut sa lettre, qu'un domestique entra chez Anfry.

— Madame la comtesse demande Blaise.

— Moi ? Mme la comtesse me demande ? répéta Blaise fort étonné.

— Oui, oui, et tout de suite encore. Allez me chercher Blaise, m'a-t-elle dit, et amenez-le-moi le plus vite possible.

— Qu'est-ce que cela veut dire ? dit Anfry avec inquiétude. Vasy, mon Blaisot ; va tu ne peux faire autrement... et reviens vite nous dire ce qui se sera passé, car je ne suis pas tranquille.

— Ne vous tourmentez point, papa ; que voulez-vous qu'il m'arrive ? Et quand même il m'arriverait des choses pénibles, le bon Dieu n'est-il pas là pour me protéger, me secourir, et ne dois-je pas être heureux de me conformer à sa volonté ! Au revoir, papa ; je resterai le moins que je pourrai.

Blaise partit gaiement et se dépêcha d'arriver pour être plus vite revenu. On le fit entrer immédiatement chez la comtesse, qui l'attendait avec impatience. Il salua ; la comtesse lui fit un petit signe de tête, renvoya le domestique, s'assit et dit à Blaise, d'un air froid et hautain :

— Je sais que tu a profité de mon absence pour t'emparer de l'esprit de mon mari et de mon fils ; tu as

réussi on ne peut mieux ; je ne vois que des visages allongés les jours où ils ne peuvent prétexter une promenade extraordinaire pour te faire leur visite ; il faudrait pour leur rendre leur bonne humeur que M. Blaise fût près d'eux. Je sais que ma fille est entraînée par son père et par son frère à faire comme eux. Cet état de choses me contrarie et ne peut durer. Je t'ai fait venir pour te dire que j'ai encore assez bonne opinion de ta loyauté pour espérer être obéie en t'interdisant toute démarche qui pourrait te rapprocher de mes enfants ; quand au comte, tu peux passer ta vie à lui baiser les mains et lui faire des platitudes sans que je m'en préoccupe aucunement ; mais je ne veux pas de cette sottise d'amitié de mes enfants pour un fils de portier et un petit intrigant. Si tu veux obéir à la défense que je te fais, je m'occuperai de ton avenir ; je te ferai donner une bonne éducation, et je t'assurerai une rente qui te mettra à l'abri de la pauvreté. Acceptes-tu ?

— Madame la comtesse, je n'enfreindrai par la défense que vous me faites, quelque chagrin que j'en éprouve ; je prierai M. le comte de vouloir bien m'aider à suivre vos ordres. Quant à la pension, à l'éducation et aux avantages que vous voulez bien me promettre, vous me permettrez de tout refuser. Je n'ai besoin de rien ; je ne veux pas sortir de ma condition, ni mener la vie d'un paresseux ; je gagnerai mon pain comme a fait

mon père, et, avec l'aide du bon Dieu, j'arriverai à la fin de ma vie sans avoir jamais vendu ni mon coeur ni ma conscience. Je puis affirmer à madame la comtesse qu'elle se trompe en pensant que j'ai intrigué pour gagner l'amitié de M. le comte et de M. Jules. Je n'ai rien fait pour cela ; c'est venu tout seul, je ne sais comment, car je sens combien je suis loin de mériter les bontés de M. le comte, de M. Jules et de Mlle Hélène. Le bon Dieu a mené tout cela. Peut-être m'a-t-il donné tant d'amour pour eux afin de m'éprouver et me donner le mérite du sacrifice au moment de ma première communion... Mais, je vous le promets, Madame la comtesse, je ne verrai vos enfants qu'avec votre permission.

En achevant ces mots, le pauvre Blaise, qui avait réussi jusque-là à conserver son sang-froid, fondit en larmes. Il voulut dire quelques mots d'excuse, mais les paroles ne pouvaient sortir de ses lèvres. Honteux de prolonger une scène dont la comtesse, pouvait s'irriter, Blaise prit le parti de s'en aller sans autre explication, et, saluant à la hâte, il s'avança vers la porte. Avant de l'ouvrir il jeta un dernier regard sur la comtesse, qui s'était levée et qui avait fait un pas vers lui ; un certain attendrissement se manifestait sur le visage de la comtesse ; au mouvement que fit Blaise pour s'arrêter, elle reprit son air hautain et fit un geste impérieux qui termina sa visite.

Le pauvre garçon évita l'antichambre pour cacher ses larmes aux domestiques, et sortit par un petit escalier qui communiquait à l'appartement du comte et des enfants. A peine avait-il franchi les premières marches, qu'il se heurta contre M. de Trénilly, que les larmes qui obscurcissaient sa vue l'avaient empêché d'apercevoir.

— Où vas-tu donc si précipitamment, mon ami, et comment es-tu rentré au château ? lui dit M. de Trénilly en le retenant.

Blaise ne répondit qu'en se ser-

rant contre la poitrine du comte et en donnant un libre cours à ses sanglots.

— Blaise, mon enfant, pourquoi ces larmes, ces sanglots ? lui dit le comte avec inquiétude. Que t'arrive-t-il de fâcheux ? Dis-le-moi ; parle sans crainte.

— Pardon, Monsieur le comte, mon bon Monsieur le comte, répondit Blaise en retenant ses sanglots. C'est que je ne m'attendais pas... j'ai été pris par surprise... et je me suis laissé aller ;... mais je vais tâcher d'être plus raisonnable... plus résigné.

— Résigné ! à quoi donc, mon cher enfant ? De quoi parles-tu ?

— Madame la comtesse m'a défendu de voir M. Jules et Mlle Hélène, et j'ai promis de lui obéir. Vous voyez que j'ai de quoi pleurer et m'affliger.

— Encore ! dit le comte avec colère. Toujours cette haine contre ce noble et généreux enfant !

Le comte resta quelques temps immobile et pensif, tenant toujours Blaise de ses deux mains.

— Mon cher enfant, dit-il enfin avec tristesse, je ne sais quel parti prendre pour épargner à toi et à Jules ce nouveau chagrin. Je ne puis forcer la volonté de ma femme ; je ne puis conseiller à mes enfants de désobéir à leur mère. Et pourtant c'est cruel de devoir les sacrifier, ainsi que toi, à cette volonté impérieuse et déraisonnable.

— Cher M. le comte, soumettons-nous à ce qui nous vient par la permission du bon Dieu. C'est bien, bien pénible, il est vrai ; je sais que c'est triste pour vous et pour moi-même, car vous m'aimez, je le sens dans mon coeur. Mais, mon cher M. le comte, savons-nous le temps que durera cette séparation ? Peut-être le bon Dieu touchera-t-il le coeur de Mme la comtesse. Aidez-moi aidez M. Jules et Mlle Hélène à lui obéir : notre soumission l'adoucirra et changera ses idées à mon égard. Pensez donc qu'elle me croit faux, hypocrite,

intrigant ; elle craint peut-être que je ne corrompe M. Jules et Mlle Hélène ; une mère, vous savez, M. le comte, c'est toujours si craintif, si inquiet ! elle est plus à plaindre qu'à blâmer, je vous assure. Ainsi, M. le comte, promettez-moi que vous m'aidez à tenir ma promesse, et que vous m'amènerez plus M. Jules et Mlle Hélène sans le consentement de Mme la comtesse... Voyons, très cher M. le comte, du courage ! Je vois qu'il vous en coûte, d'abord par amitié pour M. Jules et pour moi ; et puis... parce qu'il en coûte toujours de céder, surtout à une femme... Mais c'est pour votre repos, pour votre bonheur, cher M. le comte. Croyez-moi, nous serons plus heureux en cédant qu'en résistant.

(à suivre)

LADIES! SECRET TO DARKEN GRAY HAIR

Bring Back its Color and Lustre with Grandma's Sage Tea Recipe.

Common garden sage brewed into a heavy tea, with sulphur and alcohol added, will turn gray, streaked and faded hair beautifully dark and luxuriant. Mixing the Sage Tea and Sulphur recipe at home, though, is troublesome. An easier way is to get the ready-to-use preparation improved by the addition of other ingredients a large bottle, at little cost, at drug stores, known as "Wyeth's Sage and Sulphur Compound," thus avoiding a lot of fuss.

While gray, faded hair is not sinful, we all desire to retain our youthful appearance and attractiveness. By darkening your hair with Wyeth's Sage and Sulphur Compound, no one can tell, because it does it so naturally, so evenly. You just dampen a sponge or soft brush with it and draw this through your hair, taking one small strand at a time; by morning all gray hairs have disappeared. After another application or two your hair becomes beautifully dark, glossy, soft and luxuriant and you appear years younger. Wyeth's Sage and Sulphur Compound is a delightful toilet requisite. It is not intended for the cure, mitigation or prevention of disease.

Nouvelles Locales

(suite de la 8e page)

—M. P. J. S. Peltier notaire s'est absenté cette semaine en voyage d'affaire.

—Mde J. Beaumont de Granby qui était chez son père M. J. Millet te est retournée chez elle.

—La famille Marchessault de West Shefford est venue rendre visite à M. Geo. Consireau la semaine dernière.

—M. J. E. Cousneau, qui avait un congé, est retourné reprendre le service militaire. Nos meilleurs vœux l'accompagnent.

—Mlle Favreau, de Montréal est en promenade, chez Mlle Théo. Balthazar depuis une semaine.

—M. et Mde L. P. Bourgoing sont de retour d'un voyage de quelques semaines à Tadoussac.

—La famille F. Martel est partie pour quelques jours à Danville.

Ste-Anne de Stukely

—M. le curé F. N. Rousseau est absent toute la semaine, pour assister à la retraite des curés du diocèse de Sherbrooke.

—Dimanche, le 25 août au soir, s'ouvrira le bazar par un parti de paniers, pour les enfants d'au-dessus de 13 ans.

—M. et Mde Elzéar Courtemanche, de Magog, étaient en promenade dimanche dernier, chez M. Beau regard.

—M. et Mde Alcide Payette et leurs enfants étaient ici dimanche dernier. Ils ont pris le dîner chez Mde Vve Elzéar Nantel, soeur de M. Payette.

—M. et Mde David Patenaude sont allés faire une promenade à Ste. Christine, chez des amis et des parents.

—M. et Mde Albert Arès étaient en promenade, dimanche dernier, à l'Ésant Jésus d'Ely.

North Stukely

—Mde Misaël Bourgeois de Waterloo est de passage en notre ville.

—M. et Mde R. Marié de Montréal, sont venus passer quelque temps chez M. J. Marchessault.

—Mlle M-L. Marchessault est en promenade chez son père M. Marchessault.

—Mlle A. Marchessault est revenue d'une promenade à St Jean.

—Mlle Gertrude Destramps de Magog, est venue passer quelques jours chez Mlles Lapiere.

—Mlles Marie Emma et Gorgine Lapiere sont parties lundi pour une promenade de dix jours à Sherbrooke et Montréal.

—M. l'abbé Bernier était de passage à Bonsecours avec Mde Millette du Lac Mégantic.

—M. O. Lamoignon de Granby, était de passage chez M. C. Davignon, avec son amie, Mlle Lamonière.

—M. et Mde Gédéon Boisvert d'Asbestos ainsi que Mlle Fleur-Ange Boisvert sont venus rendre visite à M. et Mde Fleuraud dimanche.

—Mlle Laura Brissette de Sherbrooke est en vacance chez ses parents.

—Mde A. Malouin des États Unis ainsi que Mde Panette sont venues rendre visite à M. C. Archambault.

—M. et Mde J. Larivière de St-Lambert étaient en promenade chez M. L. Fleuraud dimanche dernier.

—Mde N. St-François ainsi que sa fille Bella, sont allées à Montréal ou elles passeront quelques jours.

—Le Révérend M. P. Coté curé de notre paroisse, est allé faire sa

UN REMEDE POUR LE FOIE

Des dérangements de foie sont souvent causés par des aliments mal digérés qui surchargent les organes destinés à éliminer les résidus qui s'y forment. Aidez votre système à bien digérer en nourrissant en prenant 15 à 30 gouttes de l'Extrait de Racines connu sous le nom de Symp Caradi de la Mère Ségui et bientôt vous ne souffrirez plus. Procurez-vous l'original.

retraité à Sherbrooke.

M. Mde Louis Gauher d'Asie ainsi que leur fille Mlle Emma sont venus rendre visite à leurs nombreux parents.

Cueillez les fruits sauvages

L'hiver dernier a été long et rigoureux et il a causé des dommages aux arbres fruitiers, tant au Canada qu'à l'étranger. Les fruits seront rares cette année à part les fruits sauvages, et il est de la plus haute importance que l'on cueille la plus grande quantité possible de ces derniers. En Angleterre et en France, le rendement des arbres fruitiers est pauvre cette année. Nos soldats et les populations alliées auront besoin d'une grande quantité de conserves de fruits. Les femmes et les enfants peuvent donc cueillir des fruits sauvages et fabriquer en abondance des confitures et des marmalades.

Avis Public

Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit, sans une autorisation écrite signée par moi.

Waterloo, Que., 1er août, 1918.

25-c. D. M. POIRIER.

Soumissions demandées

EN VERTU DE LA LOI DES LIQUIDATIONS

"Missisquoi Marbles, Limited", en liquidation. Par ordonnance judiciaire.

Des soumissions cachetées seront reçues par le sousigné jusqu'à mercredi, le 28 août 1918, pour l'actif consistant en un terrain et une carrière situés à ou près du village de Philipsburg, dans le comté de Missisquoi, province de Québec; l'installation, les fixtures, l'assortiment manufacturé ou brut, les matériaux, l'outillage d'industrie et les effets (autres que les dettes de livres cédées), l'achalandage ainsi que tous les contrats présents et futurs de la corporation précitée, appartenant à la dite compagnie que détient actuellement le liquidateur ou qu'il détiendra le 28 d'août.

L'actif sera vendu en huit lots compris comme suit: une soumission globale peut aussi être offerte, mais elle devra indiquer en détail le montant offert pour chaque lot, la dite liste des prix devant être égale au montant de l'offre globale.

Lot 1.—Terrain et carrière suivant cadastre et comprenant les lots 40-41 de la paroisse de Saint-Armand-Ouest, les lots partie 2, 2-A, 71, 77, 78, partie 84, partie 106, partie 107, partie 115, 116, partie 5 du village incorporé de Philipsburg; batteries comprenant générateur électrique, scierie, boutique de parachèvement, four à chaux, bureaux et logements d'employés, usine et machines avec locomotive;

Lot 2.—La majeure partie nord-ouest du lot de terre connu et désigné comme étant le lot cadastral 2, des plan et livre de renvoi officiels du village incorporé de Philipsburg, dans le comté de Missisquoi, province de Québec, sauf et excepté un emplacement coin nord-ouest du dit lot No 2 de 200 x 300 pieds;

Lot 3.—Les lots de terres connus et désignés comme étant les lots du cadastre Nos 22, 23 et 25, des plan et livre de renvoi officiels du village incorporé de Philipsburg—avec les batteries dessus construites, lesquelles sont plus spécialement connues comme étant l'hôtel Missisquoi. L'acquéreur du dit lot devra assumer l'obligation hypothécaire de \$3,500.00 qui grève cette propriété;

Lot 4.—Le lot de terre connu et désigné comme étant le lot cadastral No 110, des plan et livre de renvoi officiels du village incorporé de Philipsburg—avec les batteries dessus construites;

Lot 5 A.—Assortiment des blocs tirés de la carrière, marbres polis et importés (évalués à \$59,000.00);

B. Marbre poli et partiellement poli comprenant les contrats sous exécution pour l'hôtel du gouvernement de la puissance, le Mausolée "Mount Pleasant", etc. L'acheteur de ce lot devra prendre charge des contrats pour lesquels ce marbre a été fabriqué et assumer l'obligation de les compléter, à la décharge de la compagnie;

(Evaluation du travail fait à date: \$45,000) Un dépôt de \$10,988.00 a été fait sur le contrat en premier lieu nommé et se trou-



Reculez

les Aiguilles de l'Horloge

Vous le pouvez. Vous ne devez pas vieillir si vite. Vous pouvez, vous devez éloigner la fatale décadence.

La vieillesse est une condition de l'existence et non pas une période de la vie. Vous n'êtes pas plus vieux que vos artères—que le sang qui coule dans vos veines.

Avec un sang riche, pur, abondant, vous reculerez jusqu'aux dernières limites cette déchéance organique, cette usure lente, avec toutes ses maladies, ses infirmités, et vous conserverez tous les attraits de l'âge dans son radieux épanouissement.

La vieillesse nous attaque lorsque la vitalité décline, et la vitalité décline lorsque le sang est insuffisant, vicié, impur. Car le sang, c'est la vie.

Chaque parcelle de nourriture qui devra être utilisée par un organe quelconque doit être transmise par le sang.

Tous les déchets produits par la vie des tissus et dont ceux-ci doivent se débarrasser doivent être transportés par le sang.

L'oxygène qui brûle dans nos tissus et qui nous fournit la chaleur et l'énergie est transporté par le sang et le produit de cette combustion, l'acide carbonique, dont le système doit se débarrasser, est de même éliminé par le sang.

Ce merveilleux liquide qu'est le sang contient aussi certains éléments qui constituent des poisons pour les microbes nuisibles lesquels, s'ils ne sont pas détruits, causent la maladie et la mort.

C'est pourquoi, si vous voulez protéger vos organes contre la maladie, la déchéance, la vieillesse, vous devez d'abord maintenir la richesse et la pureté de votre sang et son abondance, et, pour obtenir ce résultat, rien n'égale l'usage régulier du célèbre

Vin St-Michel

dont l'influence bienfaisante s'étend à toute l'économie; il la retrempe, il la régénère et, grâce au fer, au tannin et aux sels essentiels à la vie qu'il contient, il purifie, enrichit le sang et vous assure force, santé, jeunesse.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468, St-Paul Ouest, Montréal
EASTERN DRUG CO., Boston, Mass., (Agents pour les Etats-Unis.)



ve inclus dans les comptes recevables cédés et ne doit pas être considéré comme faisant partie de la valeur du contrat.

(Des offres séparées doivent être faites pour "A" et "B");

Lot 6.—Approvisionnements et matériaux comprenant outils séparés, sections de machines, charbon, bois, tiges de fer, sables et divers, évalués à..... \$12,000.00

Ameublement de bureaux..... 1,976.00

Cheval et voiture..... 170.00

100 actions Smith Marble & Construction Coy., Ltd, valeur au pair..... \$10,000.00

Lot 7.—Dettes de livres (non cédées) y compris créances douteuses.... \$14,250.27 \$14,243.49

Lot 8.—1245 actions fonds social de la Philipsburg Railway & Quarry Coy., valeur au pair..... \$124,500.00

(Ces actions sont nantées à la Banque Canadienne du Commerce comme garantie et leur vente est sujette à arrangement satisfaisant avec la Banque).

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque certifié par une banque à chartre, à l'ordre du liquidateur pour un montant d'au moins 10 p. c. de l'offre. Il sera confisqué si les soumissionnaires ne complètent pas la vente lorsqu'ils en seront requis.

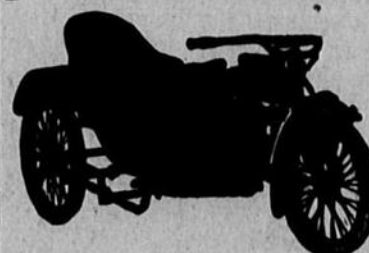
Une description détaillée de la compagnie peut être examinée au bureau du liquidateur, qui doit recevoir toutes les demandes de renseignements et la propriété peut être inspectée par appointment.

Les soumissions seront soumises à l'approbation des actionnaires ainsi qu'à l'autorisation de la Cour, et on ne s'engage pas à accepter la plus basse soumission ni aucune autre.

Le liquidateur, F. W. SHARP, Bureau de Sharp, Milne & Company, 511 Immeuble "Power", Montréal, Qué. 26-b.

Le Liment Minard guérit la diphtérie.

Merveilleuse motocyclette "INDIAN"



N'est-ce pas une vraie merveille que cette motocyclette reconnue comme la plus rapide.

Elle comprend tout: confort, pouvoir, économie, durabilité. Elle est activée par le fameux moteur "Powerplus". C'est le temps de vous en procurer une. Conditions faciles.

V.-J. MONGEAU, ACTON VALE, P. Q.

PACIFIQUE CANADIEN

HORAIRE

En force le 28 avril 1918

TRAINS ALLANT AU NORD

Les trains en destination de Drummondville et les stations intermédiaires y compris Roxton Falls laissent Waterloo à 10.07 a. m. et 7.55 p. m. tous les jours excepté le dimanche. Le train du matin fait correspondance à Foster avec les trains venant de Sherbrooke et à Sutton avec les trains venant de la Nouvelle Angleterre. Le train de l'après-midi fait correspondance à Foster avec le train venant de Montréal et celui venant de Sherbrooke.

TRAINS ALLANT AU SUD

Ces trains laissent Waterloo à 8.44 a. m. et à 4.00 p. m. tous les jours excepté le dimanche. Le train du matin fait correspondance à Foster pour Montréal et Sherbrooke. Le train de l'après-midi fait correspondance à Foster pour Montréal, Sherbrooke et pour les provinces maritimes, et à Sutton pour les stations de la Nouvelle Angleterre.

Les personnes qui désirent aller à Montréal, St-Jean, St-Hyacinthe, Bedford et quelques autres endroits et revenir le même jour, peuvent partir à 8.44 a. m. et revenir à 7.55 p. m.

Pour plus amples informations s'adresser à n'importe quel agent du C. P. R., ou à—

John Connor, Agent de Station, WATERLOO

La situation est sérieuse

(suite de la 1ère page)

re s'est quelque peu améliorée depuis quelques temps. Tout de même, la situation est des plus sérieuses, et on a dû avoir une conférence de tous les Contrôleurs des Vivres des alliés afin d'aviser aux moyens à prendre pour alléger la situation.

que temps on y recevait encore l'ordre de construire 350 wagons de fret, à part une commande de 70 wagons pour le transport des automobiles. Cette dernière commande indique l'importance que prend le commerce des autos au Canada, surtout dans l'ouest, où la compagnie doit en transporter de grandes quantités. On estime qu'il y a aujourd'hui plus de 90,000 automobiles dans les provinces de l'ouest et qu'avant peu, chaque fermier en possédera un pour vaquer à ses affaires. Les distances que ces derniers ont à parcourir sont parfois si grandes, que l'auto est le meilleur moyen de transport là où le chemin de fer ne peut être employé.

Construction de matériel roulant aux usines Angus

Après la courte période de dépression qui suivit le commencement de la guerre, le travail reprit graduellement aux usines Angus, à mesure que les conditions commerciales et industrielles du pays se stabilisaient davantage. On se mit d'abord à la fabrication des munitions pour le gouvernement anglais, mais devant l'augmentation continuelle du transport du fret, les autorités du Pacifique Canadien durent négliger peu à peu cette première industrie jusqu'à presque l'abandonner, continuer la construction des locomotives, des wagons de fret et la réparation du matériel roulant, qu'il était rapidement le trafic intense conduit sur l'immense réseau de la compagnie. On possédait bien déjà près de 3000 locomotives et une centaine de mille wagons à marchandises, mais ce nombre n'était pas suffisant pour remplir les besoins de la situation et malgré l'augmentation des prix des matières employées dans la construction du matériel roulant, qui font qu'une locomotive qui valait \$18,000 il y a quelques années, coûte maintenant \$40,000, embaucha des milliers d'ouvriers et les usines reprirent leur apparence d'activité d'avant guerre, alors que plus de 7,000 hommes y trouvaient de l'emploi. Il y en a actuellement environ 5,050 plus 300 femmes, qui sont occupés chaque jour à la construction des milliers de wagons qui devront contribuer à la solution du problème du transport. Les commandes de wagons affluent sans cesse aux usines. Il y a quel-

C'est le temps

Nous avons envoyé des comptes à nos abonnés, la semaine dernière. Ils savent ce que cela veut dire. Etant dans un besoin pressant d'argent, nous les prions de bien vouloir nous envoyer un mandat de poste ou un chèque pour leur abonnement. C'est le temps de nous aider.

L'ADMINISTRATION

MARCHE

—La coopérative des Fromagers, de Montréal, a payé, la semaine dernière, aux coopératives paroissiales : Les œufs, 43 et 48 sous la douzaine ; Marché ferme surtout pour les œufs frais qui sont rares. Les veaux engraisés au lait, 21½, 19½ et 18 sous la livre; leurs peaux, 48 sous la livre ; Moutons abattus, 16c 14½ et 13c sous la livre ; Moutons d'un an abattus, 23 21 et 19c. Les agneaux abattus, 26, 25 et 23 sous la livre. Les taures abattues, 19, 17½ et 16 sous la livre ; Les vaches abattues, 18, 16½ et 14 sous la livre ; Les bouvillons, 20, 18 et 16c sous la livre ; Les peaux de vaches et de taures,

18 sous la livre ; Les peaux de taureaux, 17 sous la livre ; Les peaux de moutons, de \$3.00 à \$4.75 chacune ; Les peaux de veaux de champs, 18 sous la livre ; Le miel en rayons, de 19 à 17 sous la livre ; Le miel extrait, de 21 20 19 à sous la livre ; Le sirop d'érable, \$1.95, \$1.85 et \$1.75 le gallon ; Le sucre d'érable, 23½, 23 et 22 sous la livre ; Les fèves, de 13 à 12 sous la livre ; Le beurre, 43½, 43¼ et 42½ sous la livre ; LE FROMAGE. Aucun changement. Blanc No 1—22½ Coloré No 1—22½ Poulets choix..... Poulets abatus, No 1. 37c la lb.

Le Nécessaire

Il est très important de porter sur soi son certificat d'enregistrement. Comme le gouvernement n'a remis aux personnes enregistrées qu'un petit papier facile à perdre comme à déchirer, nous offrons à nos lecteurs et à leurs amis des carnets d'identification de 20 à 50 sous.

Porte-certificat simple, imitation de cuir, avro feuille de mica transparent, 20 sous chacun. Porte-certificat double, imitation de cuir, avec feuille de mica transparent, place pour billets ou autres certificats, 30 sous chacun. Porte-certificat double comme le précédent mais en cuir, 50 sous chacun. Pour envoi par la poste ajoutez 2 sous.

Vieux journaux à vendre par lots de cent livres ou plus. à une piastre le cent livres. S'adresser à notre bureau.

Poulets abatus No 2. 35c la lb. Poulets abatus No 3 32c la lb. Poules vivantes No 1. 32c la lb. Poules vivantes No 2. 30c la lb. Poules vivantes No 3. 27c la lb. Dindes No 1. c. Oies No 1 Canada No 1. c. Canard No.2 Marché ferme surtout pour les poules de belles qualités. Laine lavée 98c la livre; non lavée 70c la livre. Marché très ferme. La demande est bonne.

Achetez chez nos annonceurs et mentionnez notre journal en faisant vos achats.

Obligations 6%—Cinq Ans de la Cité de Montréal

Le gage de la Métropole du Canada. L'obligation d'une des plus grandes villes de l'Amérique du Nord, — le centre financier, industriel et commercial du Dominion. La dette conjointe d'une population de 700,000 âmes. L'hypothèque qui, de droit, prime les hypothèques particulières et grève avant elles une valeur immobilière de 613 millions. Ces obligations sont accessibles à tous. — Elles peuvent s'acheter en coupures de \$100, \$500 et \$1,000. Les titres sont au porteur ou nominatifs, — c'est-à-dire enregistrés au nom du prêteur. L'intérêt, à 6%, est payable semi-annuellement, le 1er mai et le 1er novembre, et le capital est remboursable dans cinq ans, — le 1er mai 1923. Le prix est le pair (100) et les intérêts courus.

On peut souscrire à l'emprunt et obtenir de plus amples renseignements aux bureaux de RENE-T. LECLERC Banquier et Courtier 160, rue St-Jacques, Montréal. Téléphone: Mains 1280 et 1281 MAISON FONDÉE EN 1901. VERSAILLES, VIDRICAIRE, BOULAIS, LITEE Montréal Québec 98, rue St-Jacques 196, rue St-Jean ET A TOUTES LES SUCCURSALES DE LA BANQUE D'HOCHELAGA AGISSANT POUR LE COMPTE DES MEMBRES DU SYNDICAT DE SOUSCRIPTION.

Les Alliés en Mésopotamie

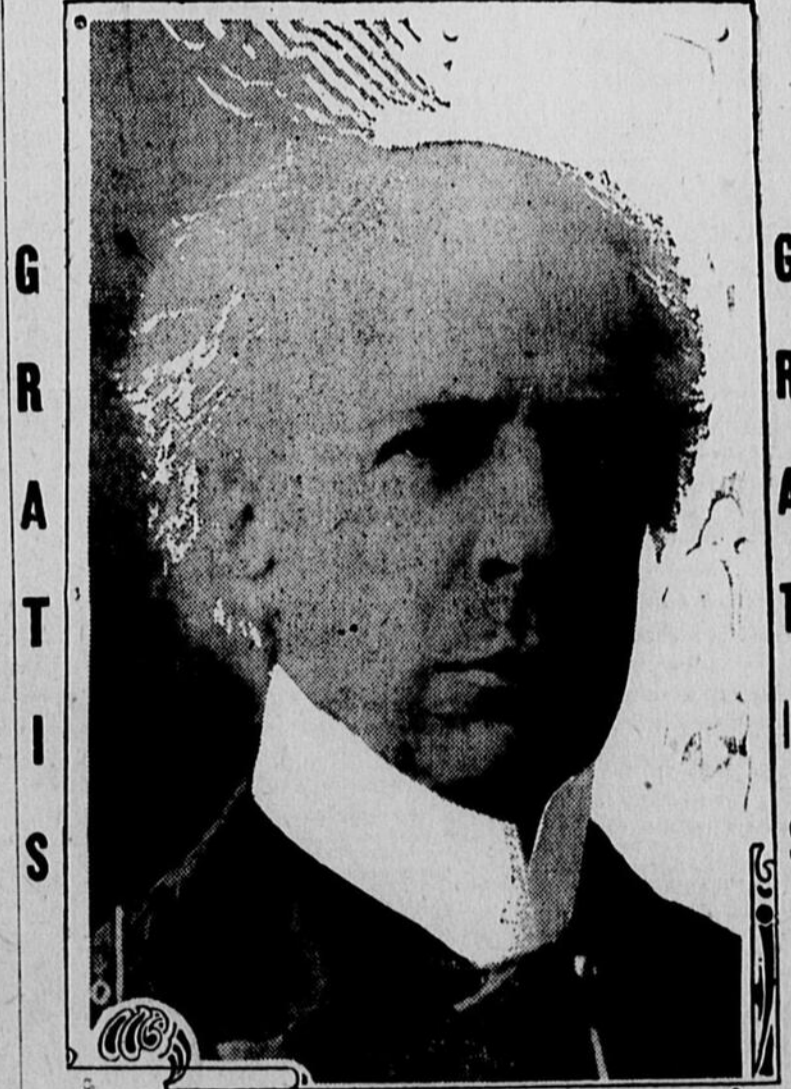


Une mitrailleuse et ses servants.



Soldats turcs faits prisonniers par les Anglais, en route pour un camp de concentration. (Photos gracieusement fournies par le Pacifique Canadien.)

Un Buste de Laurier COMME PRIME



Toute personne qui s'abonnera au JOURNAL DE WATERLOO d'ici au 15 août, recevra gratuitement un buste de Sir Wilfrid Laurier, de 10½ pcs. de hauteur. Nos abonnés réguliers pourront bénéficier de cette offre en abonnant leurs amis. Il est entendu qu'un seul buste sera donné pour chaque abonnement. L'abonnement est de \$1.00 par année. Profitez de cette occasion pour vous abonner au JOURNAL DE WATERLOO, seul organe français du district de Bedford.

Page Agricole

Blé d'automne et seigle d'automne

(NOTES DES FERMES EXPERIMENTALES)

Il est encore temps de préparer la terre pour les récoltes qui doivent être semées à l'automne, comme le blé ou le seigle. Les conseils suivants sont basés sur l'expérience que nous avons eue avec ces récoltes aux fermes et stations expérimentales du Dominion, dans les provinces de l'Est.

BLÉ—Le blé demande un sol bien égoutté, soit par des moyens naturels ou artificiels, riche en principes fertilisants, assez profondément et parfaitement ameubli, et situé dans un district où les récoltes d'automne viennent bien.

SOL ET ASSOLEMENT.—Tous les sols qui ont été soumis à un système de culture judicieux conviennent pour le blé, mais on doit donner la préférence aux argiles ou aux terres franches. Ce sont des gazons de trèfle, les charrues de pois et les jachères d'été qui offrent les meilleures conditions. Mais les gazons de prairie ou de pâturage, parfaitement préparés, donnent aussi des résultats satisfaisants.

PREPARATION DU SOL.— Aussitôt que possible après que le sol est débarrassé de la récolte précédente, on laboure à une profondeur de six ou sept pouces et aussi parfaitement que la surface productive du sol le permet. On roule, on tasse et on donne toutes les façons nécessaires pour obtenir une couche profonde, meuble, égale qui soit prête à semer avant la deuxième semaine de septembre.

FUMURE.—Une petite application de fumier court, stimule la végétation et protège le blé pendant l'hiver. Les cônes, les terrains on pente et on donne toutes les façons nécessaires pour obtenir une couche profonde, meuble, égale qui soit prête à semer avant la deuxième semaine de septembre.

SEMENCE.—Employez de la semence grosse, bien nourrie, saine, d'une bonne vitalité, ne contenant pas de graines de mauvaises herbes. Employez judicieusement le taraxacum (cible) et tenez la semence de blé contre la carie. Le traitement est



très simple : Faites tremper la semence pendant vingt minutes dans une solution composée de une chopine de formaline à 42 gallons d'eau. Si vous désirez des renseignements plus détaillés sur ce point, écrivez au service de la botanique, ferme expérimentale, Ottawa. Assurez-vous que la semence que vous employez a une bonne vitalité. Vous pouvez en faire l'épreuve vous-même de la façon suivante : Comptez cent grains pris au hasard, semez-les dans de la terre, prise dans votre champ, et mis dans une boîte plate, posez dans une fenêtre ensoleillée et tenez à la température d'une chambre ordinaire. Tenez ce sol humide mais non mouillé. Notez la pousse pendant deux semaines. Si une partie seulement des grains, germe, ou si les plantes poussent très lentement il sera nécessaire d'augmenter d'autant la quantité de semence à l'acre. La quantité habituelle est de 1 1/2 à 1 et trois quarts boisseau à l'acre.

VARIÉTÉS.—Balle dorée de Dawson (Dawson's Golden Chaff), Banière américaine (American Banner), et Merveille d'Amérique (American Wonder), sont des variétés à gros rendement. Si vous ne pouvez pas vous les procurer, recherchez les variétés d'automne les plus rustiques que l'on peut se procurer. Consultez les annonces dans les journaux agricoles ou écrivez à la division des semences, ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

SEIGLE.—Le seigle d'automne est plus rustique que le blé d'automne, et peut par conséquent être semé plus tard que ce dernier dans la saison, sur une plus grande variété des sols dans des conditions de climat moins favorables.

Sans doute, comme le blé, c'est sur des sols francs ou argilo-sableux, bien égouttés, que le seigle vient le mieux. Mais il donne aussi des rendements passables sur les sols sablo-argileux, plus légers. Il est exposé à verser sur les sols très fertiles et ne produit que peu de grain. Dans ces circonstances, si le district convient à la production du blé d'automne il vaudrait mieux semer ce dernier que de semer du seigle.

On prépare le sol pour le seigle de la même manière que pour le blé. La quantité de semence est généralement de 1 1/2 à 2 boisseaux. La seule variété que l'on puisse se procurer chez la plupart des grainetiers est le seigle commun d'automne.

Conseils pour la saison

(suite)

LE NETTOYAGE DES CHAMPS DE GRAIN

Le nettoyage des champs de grain, qui consiste à enlever tous les types étrangers ou non désirables, est une opération encore peu pratiquée. Le haut type de modèle de paille adoptée pour le grain de semence distribué par les fermes expérimentales du Dominion, nous oblige parfois à nettoyer de très grands champs de

vingt ou vingt-cinq acres de superficie, mais ce sont là des travaux que ne sauraient entreprendre les cultivateurs ou les producteurs ordinaires. Cependant, même à cette époque où la main-d'œuvre coûte si cher, beaucoup de cultivateurs qui comptent vendre leur récolte de grain en tout ou en partie comme semence ne peuvent s'abstenir complètement de nettoyer au moins quelques-uns de leurs petits champs. Il est à peu près impossible de séparer l'orge du blé dans le grain battu, et tout à fait impossible de séparer l'orge de l'avoine. Mais dans un champ de blé ou d'avoine sur pied, il est facile, lorsque l'orge est épiée, d'enlever toutes les plantes de cette céréale pourvu, bien entendu, que la semence employée ne soit pas très mélangée.

Si les principaux champs sont trop grands pour pouvoir être nettoyés, ce qui est généralement le cas, les champs plus petits de multiplication, (qui généralement se composent d'un ou deux acres chacun) devraient au moins être examinés sérieusement deux ou trois fois, à intervalles d'une semaine ou plus, entre l'épiage et la moisson, et on enlèvera toutes les plantes d'autres espèces de grain et les plantes anormales de la variété qui a été semée.

Si la semence employée par le cultivateur était bien de la variété désirée, il serait généralement inutile d'essayer de sélectionner. Il suffira d'éliminer tous les épis anormaux ou singuliers que l'on observe ; en d'autres termes, le cultivateur examinera son champ avec le plus grand soin pour en enlever tout ce qui lui paraît anormal. C'est là une méthode beaucoup plus rapide et même meilleure sous certains rapports que le système laborieux qui consiste à choisir, dans les champs même, les épis à conserver pour la semence.

En nettoyant ainsi tous les ans les petits champs spéciaux de graine pure que chaque producteur devrait avoir, on prend beaucoup moins de temps à récolter la récolte au taraxacum, on gaspille beaucoup moins de bonne semence et le producteur a un grain beaucoup plus pur dont il peut obtenir un prix plus élevé.

C'est une bonne chose que de trier à la main quelques boisseaux de grain de semence pendant l'hiver, mais ce travail ne dispense pas de la nécessité d'examiner avec grand soin et de nettoyer les petits champs pendant la mi-été.

CHAS. E. SAUNDERS
Cérialiste du Dominion

L'ÉCLAIRCISSEMENT DES FRUITS

L'éclaircissement des fruits se pratique de plus en plus de nos jours. Ce procédé a deux buts principaux :

- (1) Produire des fruits de bonne grosseur, parfaits de forme et de couleur.
- (2) Maintenir une quantité suffisante de bourses à fruits, assez vigoureuses pour donner une pleine récolte l'année suivante et ainsi supprimer cette habitude qu'on nos arbres fruitiers de ne produire qu'une année sur deux.

Après la chute des fruits verts en juin, examinez les arbres, éclaircissez d'abord ceux qui sont les mieux garnis. Ne laissez qu'un fruit par bourse sur les arbres qui portent une pleine récolte. Si ces bourses sont trop serrées, enlevez tous les fruits de chaque deuxième bourse. Chaque deuxième bourse reste ainsi stérile et emmagasine de la vigueur pour produire des fruits l'année suivante. Lorsqu'un arbre n'a qu'une faible récolte, on peut laisser deux fruits par bourse. L'avantage du système d'un fruit par bourse, c'est que les fruits ne se froitent pas ou ne se heurtent pas l'un contre l'autre lorsqu'ils font du vent, et ne s'affaiblissent pas. Commencez à éclaircir

dès que vous êtes sûr que les fruits verts sont tombés et examinez les arbres au moins deux fois. Éclaircissez les pommes, de cinq à six pouces d'écartement, les abricots, de quatre à cinq pouces, les pêches de 4 à 5 pouces et les poires de 4 à 6 pouces, suivant la variété. En éclaircissant les pommes et les poires, coupez les queues avec de petits c

iseaux ; si vous les arrachez vous pourriez ébranler les fruits qui restent sur la branche.

(à suivre)

Le Limestone Minard guérit le rhumatisme.

Le Limestone Minard est l'ami du pêcheur.

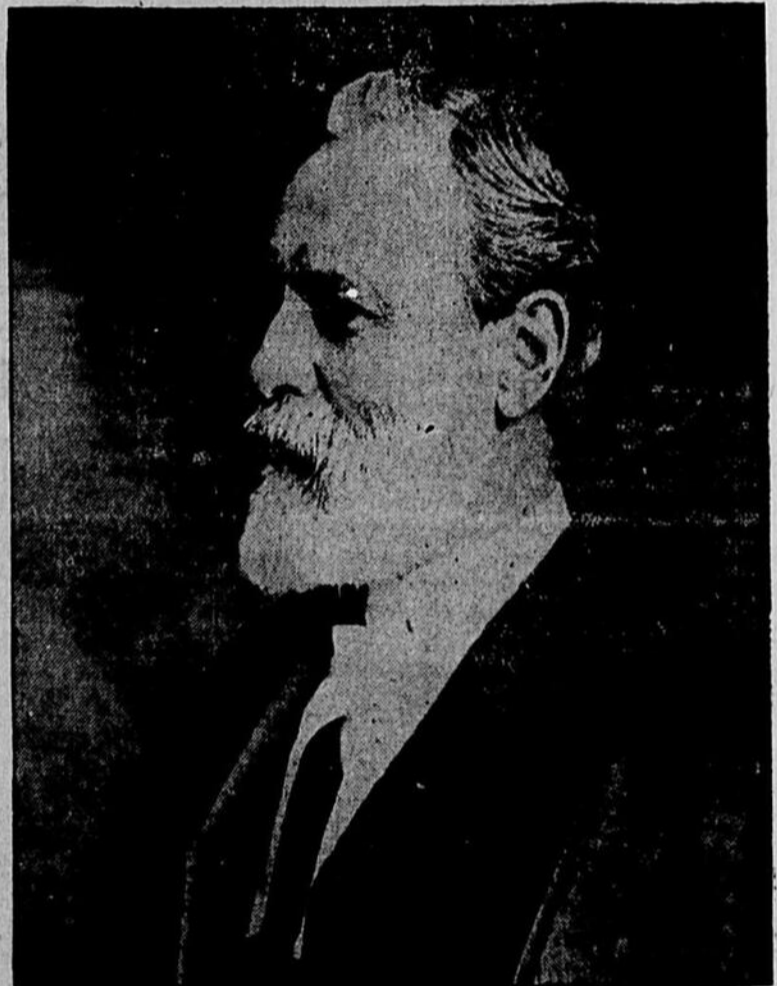
Dr. J. O. LAMBERT LIM TEE
MONTREAL

LES PLUS GRANDS FABRICANTS DE
SIROP CONTRE LA TOUX, LE RHUME, ETC.
(ANTICONSOMPTIF)
L'EMPIRE BRITANNIQUE

POUR FABRIQUER LE SIROP de Dr. J. O. LAMBERT
ILS NE SONT PAS LES SEULS A EMPLOYER, MAIS ILS SONT LES PLUS IMPORTANTS DIRECTEMENT EN L'ART DE FABRIQUER.

NOUVEAU DIRECTEUR DU PACIFIQUE CANADIEN

Un Canadien-français, M. le sénateur Béique, est fait membre de la direction de cette compagnie.



LE SÉNATEUR F. L. BÉIQUE.

La population canadienne-française, tant de la province de Québec que des autres parties du Dominion n'est jamais restée étrangère aux destinées du premier transcontinental qui traversa le Canada de l'Atlantique au Pacifique; au contraire, elle s'est toujours vivement intéressée à cette grande entreprise nationale et depuis les jours difficiles de 1885 jusqu'à aujourd'hui, nos compatriotes ont largement contribué au succès financier qu'a remporté le Pacifique Canadien. Il n'est donc que juste que nous ayons un représentant dans le bureau des directeurs de cette importante organisation de transport qui a tant fait pour le développement du pays. Les autorités de la compagnie avaient reconnu les mérites de feu l'honorable L. J. Forget en lui donnant un siège dans le bureau de direction, mais depuis la mort de ce financier, nul autre Canadien-français n'avait été nommé à ce poste. Désirant remplir cette lacune, le président et les directeurs du C. P. R. ne pouvaient faire un meilleur choix qu'en s'adressant au sénateur Béique, universellement connu et estimé dans les cercles nombreux auxquels l'a mêlé son infatigable activité.

Frédéric Liguori Béique, fils de Louis Béique, naquit à St-Mathias, comté de Rouville, le 10 mai 1845. Après avoir fait ses études classiques au collège du Monnoir, il vint étudier le droit à Laval de Montréal et fut admis au Barreau en 1868. Il fut nommé Conseiller du Roi en 1885. De vastes connaissances, un jugement sain et des aptitudes oratoires remarquables en firent l'un des meilleurs avocats de son temps. Il fut bâtonnier du Barreau de Montréal de 1891 à 1893. Le sénateur Béique occupa de nombreux cas judiciaires restés célèbres et plaida devant le Conseil Privé plusieurs fois.

Pendant plusieurs années il fut associé avec Sir Louis Jetté, et encore aujourd'hui, son bureau est l'un des plus en renom de la métropole.

Non moins heureux en affaires, le sénateur Béique s'est associé à de nombreuses entreprises commerciales. Comme aviseur légal de la V. Hudson Cotton Co., de la Hochelaga Cotton Co., St. Ann's Cotton Co., Canadian Colored Cotton Co. et de la Dominion Cotton Mills Co., il contribua beaucoup à la réussite de ces entreprises; il fut même nommé directeur de quelques-unes d'entre elles. Avec Sir Herbert Holt, il fut l'un des promoteurs du Pouvoir Hydraulique de Chambly. Vice-président de la Banque d'Hochelaga et de la Sauvegarde, il est encore directeur de plusieurs compagnies. Il est toujours une confiance illimitée dans le C. P. R. et il le prouva en faisant l'acquisition d'un grand nombre de parts de cette compagnie. Il succéda à l'honorable Robert MacKay.

Il serait difficile d'énumérer ici toutes les sociétés de bienfaisance et institutions de charité qui ont profité de sa générosité. C'est durant sa présidence de la Société St-Jean-Baptiste que fut construit le Monument National et que fut fondée la Caisse Nationale d'Economie. Il est encore gouverneur de l'hôpital Notre-Dame et de l'hôpital Général. C'est en 1902 que Lord Minto l'appela au Sénat, où il fut président du Comité des Chemins de Fer.

Le sénateur Béique épousa en 1875, Mlle Caroline Angéline Desaulles, qui l'a toujours noblement secondé durant son active carrière. Un de leurs fils, le Capitaine Victor Béique, qui aida dans une large mesure à la formation du 69ième régiment, combat actuellement au front.

UN VERRE DE SEL NETTOIE LES ROGNONS

Si vous avez mal au dos ou souffrez de la vessie buvez beaucoup d'eau.

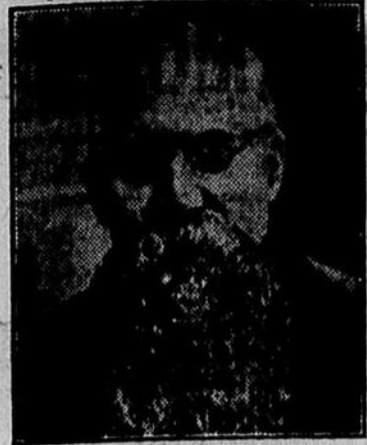
Quand vos rognons sont en mauvais ordre et que vous souffrez au dos, n'allez pas faire la folle d'embarrasser votre estomac d'une quantité de remèdes irritants. Tenez vos rognons aussi libres que vos intestins, et ce, à l'aide d'un sel doux et sans danger, lequel vous débarrassera de tout ce qui peut entraver leur bon fonctionnement. Les rognons sont faits pour filtrer le sang. En 24 heures ils font passer environ 500 grains d'acide et résidus, nous pouvons donc concevoir l'importance de toujours se tenir les rognons à l'état normal.

● Buvez beaucoup d'eau—vous ne sauriez en boire trop; procurez-vous également chez un pharmacien environ quatre onces de "Jad Salts"; prenez-en une cuillerée à thé dans un verre d'eau avant de déjeuner, ceci sera merveilleux. Ces fameux sels sont composés d'acide de raisin et de jus de citron, combiné avec du lythia, et plusieurs générations les ont employés avec succès pour nettoyer et aussi stimuler les rognons; ils neutralisent également l'acide dans les urines ce qui met fin à la faiblesse de la vessie.

Les Jad Salts ne sont pas dispendieux; ils ne peuvent faire aucun mal; c'est un breuvage effervescent délicieux que tout le monde devrait prendre de temps en temps pour se tenir les rognons en parfaite ordre. Essayez ceci, et persistez à boire beaucoup d'eau et il n'y a aucun doute que vos rognons ne vous feront plus souffrir. adv.

PERCLUS DURANT TROIS ANS

Le Rhumatisme le cloue au lit jusqu'à ce qu'il prenne "FRUIT-A-TIVES".



MR. ALEXANDRE MUNRO

R.R. No. 1 Lorne, Ont. "Le rhumatisme m'a cloué sur mon lit pendant trois ans. Durant ce temps, j'ai été traité par plusieurs médecins, et j'ai essayé presque tout ce que je voyais dans les annonces comme remède au rhumatisme, sans aucun bon résultat.

Enfin, je résolus d'essayer 'Fruit-a-tives'. Je remarquais déjà une amélioration avant d'avoir pris la moitié du contenu de la boîte; la douleur n'était pas aussi forte, et les enflures diminuaient.

J'ai continué à prendre ce remède aux fruits, ma santé s'améliorant constamment, et aujourd'hui je puis marcher deux milles et faire de petits ouvrages aux alentours."

ALEXANDRE MUNRO.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou chez Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

COIN HUMORISTIQUE

(suite de la 2e page)

—J'optai pour l'amende, ne tenant pas à séjourner dans une cellule.... Voilà l'histoire, mon cher Bout-en-train. Je me suis fait coller et j'ai dû payer pour la colle, c'est pourquoi j'appelle cela "pécolle". Et un peu plus que je passais pour mentir tellement le

fard rouge avait taché mon habit. Quant à la jeune donzelle devenue vieille fille en un instant, je ne l'ai pas revue depuis. Elle avait certainement dépensé cinq livres de farine le soir de la fête, sans compter les trois ou quatre feuilles de papier rouge qu'elle a dû acheter au magasin pour se donner des couleurs. On m'a dit depuis, qu'après l'incident, elle n'a pas eu besoin de fard, le rouge lui a monté à la figure.

Et mon ami Latrappe, qui porte bien son nom parce qu'il se fait toujours attraper, me quitta le chapeau sur le côté pour cacher la preuve de sa déconfiture.

BOUT-EN-TRAIN.

On dit que..

On dit que le chemin de South-Stukely devrait être arrosé d'huile, parce qu'il est très fréquenté.

x x x

On dit que Blondin, depuis son retour, a prononcé son premier discours dans un cimetière. Il est vrai que c'est un homme mort pour les Canadiens-français.

x x x

On dit que Toronto ne veut pas rester en arrière de Québec pour les échaffourées.

x x x

On dit que Fiston et Geant Tendu sont de grands indiscrets.

x x x

On dit que le discours de Blondin au cimetière de la Côte des Neiges, n'a pas dérangé le sommeil des morts.

FISTON.

Potins

Henri P... est d'un beau brun tnyau, depuis son retour du lac de Brome.

Comment se fait-il, Mlle X... que vous savez que le sucre d'érable rend la moustache collante, vous é-

tes pourtant encore jeune.

Un potin de la semaine dernière a eu pour résultat de nous faire connaître plusieurs Jos. G...

Il y en a des bons, des mauvais, des jeunes, des vieux, des jolis et des laids, d'autres sont encore enfants paraît-il, à ces derniers nous faisons des excuses.

GEANT TENDU

RECETTES

SOUPE TOMATE AU LAIT

1/2 boîte de tomates, 1 cuillerée à thé rase de sucre, 1/4 cuillerée à thé de soude, 1/4 tasse de beurre, 1 pinte de lait, 1 tranche d'oignon, 1/4 cuillerée à table de farine, 1 cuillerée à thé de sel, 1/4 cuillerée à thé de poivre. Échaudez le lait avec l'oignon; retirez l'oignon et épaississez avec de la farine mêlée à l'eau froide. Faites bouillir 20 minutes, en agitant constamment au début. Faites cuire les tomates et le sucre pendant 15 minutes; ajoutez la soude, passez. Combinez les mélanges et coulez dans un vaisseau où chauffent le beurre, le sel et le poivre. Flamme moyenne.

HUITRES EN COQUILLE

1 Chopine d'eau, 4 cuillerées à table de liqueur d'huitres, 2 cuillerées à table de lait ou de crème, 1/2 tasse de miettes de pain Sel et poivre, 1/2 tasse de beurre fondu, 1 tasse de miettes de biscuits. Faites brunir légèrement les miettes et mêlez au beurre fondu. Mettez une mince couche de miettes au fond du vaisseau enduit de beurre, versez les huitres, soupoudrez le sel et le poivre, ajoutez la moitié de la liqueur d'huitres et la moitié du lait. Répétez et couvrez avec le reste des miettes. Cuipez 20 minutes sur flamme moyenne.

VEAU

2 livres de veau maigre, 1/4 livre de porc salé, 1 tasse de miettes de biscuits, 3 oeufs bien battus.

Se, poivre et sauge. Hachez le veau et le porc très fin et mélangez. Assaisonnez avec sel, poivre et sauge. Pressez dans une tôle de frite pain et faites cuire ceux leures et denie. Faites fondre un cuillerée à table de beurre dans une tasse d'eau chaude et versez en toutes les heures sur une cuillerée sur la viande. Mettez à l'échafaud dans une autre moitié pleine d'eau chaude, pendant la dernière heure de cuisson. Si la viande fuit trop vite, couvrez d'un papier. La même recette peut servir au boeuf. Servez l'un et l'autre plats chauds, à la sauce aux tomates; froide, en tranches. Flamme moyenne.

CROQUETTES AUX POMMES DE TERRE

2 tasses de pommes de terre chaudes, au riz, 2 cuillerées à table de beurre, 3 jaunes d'oeufs Sel et poivre. Mélangez ces ingrédients, assaisonnez Roulez en boulettes, puis en flûtes. Passez à la farine et faites frier dans beaucoup de saindoux. Egoutté sur papier gris. La plus haute flamme.

PATES DE HACHIS

Fabriquez ces pâtés avec deux croûtes, en suivant les indications suivantes pour la viande. 2 boîtes de pommes chupés, 1 boî de viande, 1 tasse 1/2 de mélasse, 1 chopine de vieux cidre, 1 livre de raisins, 1 livre de coriandre, 1 tasse de sucre, 2 livre de suif, haché fin, 1 pinte d'eau où a cuit le boeuf. Sel, 1/4 livre de citron coupé fin. Mélangez ces ingrédients, chauffez lentement, remuez de temps à autre, et cuisez lentement 2 heures, sur flamme basse. Ajoutez les épices moulues, au goût, après la cuisson de la viande, ou en faisant les pâtés.

SAUCE A POUNDING

1 oeuf, 1/2 tasse de lait chaud.

1 tasse de sucre, Assaisonnement. Battez l'oeuf en mousse et ajoutez les autres ingrédients.

Minard's Liniment Co., Limited, Faissant usage du Liniment Minard's pour le rhumatisme n'ai rien trouvé qui vaille, g. & c. aine. CHAS. E. SHARP. Hawkahaw N. B., 1er Sept. 1905.

Assortiment complet de Chaussures d'été Tapis de voiture Sacs de voyages Fonets, Garnitures etc.

L. J. FOURNIER Marchand et Sellier, Rue Foster, - WATERLOO

Le Journal de Waterloo est l'organe par excellence pour présenter à vos clients ce que vous avez à vendre.

Preparez-vous pour l'automne

Il nous arrive des marchandises d'automne tous les jours; — c'est le temps de venir faire votre choix, tandis que l'assortiment est au complet.

Nous avons un magnifique assortiment de Serges, Tweeds, Vecunas, Cheviots, etc. Venez de bonne heure donner votre mesure pour un habit ou un paletot à notre populaire tailleur M. Arthur Foucher.

CLEMENT & FRERE. WATERLOO

Aux Marchands,

BOUCHERS, ÉPICIERS, BEURRIERS, ETC.

POUR VOS LIVRETS DE COMPTOIR ET VOTRE PAPIER À BEURRE

Nous venons de prendre l'agence de la Appleford Counter Check Book Co. Ltd., d'Hamilton

Nous prenons donc les commandes pour tous les genres de livrets de comptoir, registres ou autrement. Les prix sont ceux de la manufacture et payables aux mêmes conditions.

Nous vous conseillons de donner vos commandes 3 mois d'avance afin de les avoir pour la date désirée.

Nous prenons les commandes aussi pour le papier à beurre au plus bas prix du marché.

Venez nous voir ou commandez par la poste. Ayez toujours soin de nous envoyer un échantillon pour éviter toute erreur.

DAVIDSON'S

PREMIER LEADER

Range en acier

Le poêle dont on parle le plus au Canada parce qu'il constitue la meilleure valeur sur le marché.

Il possède les meilleures qualités pour la cuisson, il économise le combustible, il a belle apparence et sa durabilité est connue.

En vente chez

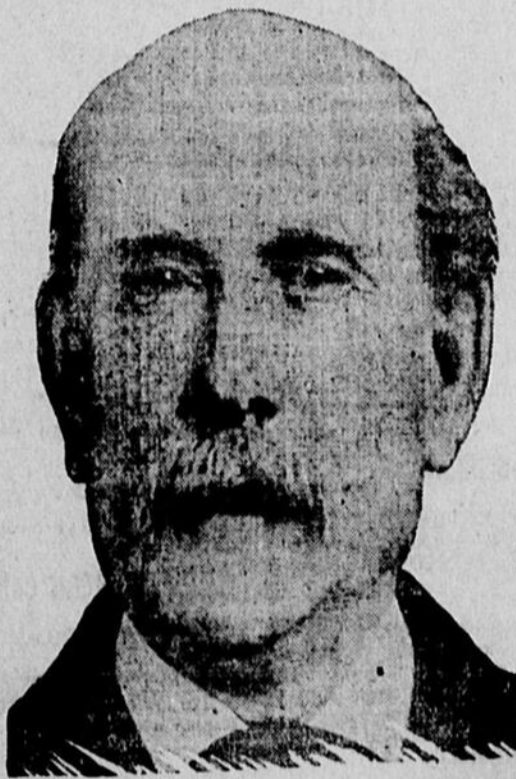
D. M. POIRIER & CIE, Waterloo, Que

MANUFACTURE PAR THE THOMAS DAVIDSON MANUFACTURING CO., Limited MONTREAL

Plus de Vertiges! Plus d'Étourdissements! Plus de Troubles d'Estomac!

"Ce sont les PILULES MORO qui m'ont sauvé alors que j'étais désespéré de la vie", s'écrie M. Léon L'Heureux, de la rue Arago, Québec.

Les étourdissements se produisent aussi bien chez les hommes faibles que chez ceux qui sont robustes. Pour une personne faible et pâle, ils sont dus à la faiblesse du sang, à l'anémie et à la chlorose. Chez les personnes fortes, à visage rouge, ils ont pour cause un excès de sang, et l'on doit craindre une congestion ou une apoplexie cérébrale. Dans les deux cas les étourdissements se produisent lorsque la circulation du sang est irrégulière. Le sang afflue alors brusquement vers le cerveau ou diminue d'une manière subtile, ce qui provoque des vertiges. C'est un phénomène qui s'observe lorsque le sang est appauvri. Les étourdissements peuvent également dépendre d'une



M. Léon L'Heureux.

à quelque chose. Sans cela, je tombais immédiatement. Tout tournait autour de moi et j'entendais d'interminables bourdonnements. Deux médecins étudient mon cas et essayèrent sur moi, sans succès, une foule de remèdes. On me conseilla alors les Pilules Moro. J'en pris et après seulement quelques boîtes, mon état s'améliora de jour en jour. Ces étourdissements disparurent complètement. Si bien que je me considère aujourd'hui guéri, grâce aux excellentes pilules de la Compagnie Médicale Moro. Mes forces reprurent et mes douleurs de reins, car j'en avais aussi quelques-unes, cessèrent complètement. Après avoir

souffert et désespéré de la vie pendant quatre ans, je me sentis des plus heureux de me trouver un homme rajeuni et robuste. Aujourd'hui, j'ai mis toute ma confiance dans les Pilules Moro; j'en ai chez moi; j'en prends selon le besoin, de temps en temps, car je les considère un préservatif aussi bien qu'un remède radical et je les conseille à tous mes amis. Ce sont les Pilules Moro qui m'ont sauvé et je suis trop heureux de le proclamer." — (Signé), Léon L'Heureux, 261 rue Arago, Québec.

ÉCRIVEZ-NOUS. — Si vous avez besoin de conseils, écrivez-nous en nous donnant des détails sur votre maladie. Par le retour de la maille, vous recevrez de notre médecin des conseils qui vous seront d'une grande utilité.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

Au nombre des guérisons certaines, pour les cas d'étourdissements, attribués aux Pilules Moro, il convient de signaler celui de M. Léon L'Heureux, 261 rue Arago, Québec. Son témoignage est des plus convaincants. Il dit: "Depuis quelques années, je m'apercevais que j'étais beaucoup moins fort. Si je marchais dans la rue ou dans la maison, je me sentais soudainement pris de vertiges subtils ou étourdissements. J'étais alors obligé de m'arrêter ou de m'appuyer

NOUVELLES LOCALES

Nos Correspondants

Liste de nos correspondants et représentants avec la localité où ils nous représentent.

Ces représentants agissent en notre nom et toute personne peut s'adresser à eux pour toutes informations relatives au JOURNAL DE WATERLOO.

Roxton-Falls Ludovic Raiche,
Granby J. H. Marcoux, N. P.
Stukely-Nord Melle Y. Fleurant,
Sweetsburg A. Giroux, avocat,
Valcourt J. Dupaul,
West-Shefferd Melle T.-I. Malbœuf
Sutton Albert Gingras,
Ste-Anne de Stukely, { Chs. Bingle
South-Stukely {
Dr J. L. Beaudry, M. D. V.,
S.-Valérien
Eastman Mde Adélarde Bolduc
Melle Cécile Poissant,
Standbrige Station
Farnham Mre Anatole Gaudet

Nos correspondants dont les noms ne sont pas mentionnés ici, sont priés de nous envoyer une carte postale avec leurs noms et adresse.

WATERLOO

—Le notaire P. J. S. Peltier, de Valcourt, était à Waterloo, mardi.

—M. J. U. Poirier est allé à Montréal jeudi dernier, par affaires.

M. Mde P. E. Lafontaine sont de retour d'un voyage en auto, à Boston.

—Le Dr. J. A. Beaudry et M. L. P. Bernard de Granby, étaient à Waterloo lundi.

—Mde B. E. Goyette de Magog, était ici la semaine dernière chez des parents.

—M. Arthur Grenier de Montréal, est actuellement chez ses parents M. et Mde John Grenier.

—M. E. Martel de Montréal, a passé la semaine dernière à Waterloo, chez son amie Melle Anna Trudeau.

—M. Oécar Plaisance de Valleyfield, passe quelques jours à Waterloo, l'hôte de son frère, M. Henri Plaisance.

—M. A. Goyette de Magog, ainsi que ses deux sœurs Melles Adienne et Emilienne, sont en promenade chez leur tante, Mde P. Hubert.

—Mde J. B. Bessette ainsi que sa fille Melle Eva, de Sherbrooke, sont parties pour une quinzaine de jours pour les Etats-Unis. Elles visiteront leurs parents de Fall-River, New-Bedford, etc.

—Mdes Théod. Jubin et J.-Geo. Chagnon et ses deux jeunes enfants, sont partis mardi pour Granby, où ils passeront le reste de la semaine les hôtes de M. et Mme Léonard Robidoux.

—Dimanche dernier, Melle Laurina et Ovide Fournier étaient en visite chez Mdes Isaac Fournier et Adélarde Tétrault de St-Angèle. Ils y ont rencontré leurs cousines de Montréal, Melles Anita St-Pierre, Jeanne et Marie-Anne Meunier.

—Rvs. Frères Edmond, Léon, et Louis sont revenus de leur retraite il y a quelques jours. Le Frère Léopold qui enseignait l'an dernier est remplacé par le Frère Félix qui vient d'arriver. Le Frère Félix était ici au commencement de l'année dernière.

Le 5 août décédait à Waterloo Mde Joseph Fortin, née Julie Laflamme, de l'avenue Western, à l'âge de 74 ans et quelques mois. Son service a eu lieu à Waterloo, dans l'église paroissiale. Remerciements aux personnes qui ont assisté M. Fortin, à cette occasion.

—Dimanche dernier, arrivaient de Montréal chez M. J. U. Poirier de l'avenue Eastern, MM. Florento Racette et Ernest Prud'homme avec Melle Aline et Yvonne Poudrette et Dolly Demers. Ils ont fait le voyage en auto et venaient rendre visite à leurs amies Melles Germaine et Simonne Poirier. Ils ont passé l'après-midi à Waterloo avec Melles Marguerite Guertin, Estelle

Lefebvre, Noémi Lessard, MM. Général Robinson, Denis Papineau, Maxwell Smith, Allen Watson, chez Melles Germaine et Simonne Poirier. Melle Simonne Poirier est partie pour Montréal avec eux, pour une promenade de deux ou trois semaines.

—Nous accusons réception d'un pot de miel que M. J. U. Poirier propriétaire de la Basse-Croix de Waterloo a eu la gracieuseté de nous envoyer. Ce miel est délicieux et très pur. En même temps que nous remercions M. Poirier de son envoi, nous le félicitons de son succès dans la conduite de son rucher.

JEUNE HOMME DEMANDE:—Jeune homme de 15 ou 16 ans trouvera bonne position stable et d'avenir comme commis de pharmacie. Un parlant les deux langues aura la préférence. Salaire convenable et logé. Engagement pour trois ans. S'adresser immédiatement chez le Dr. Larose, rue Foster près de la rue St-Joseph, ann. j. n. o.

—Lundi, à 8 heures était célébré le service anniversaire du lieutenant Henri De Varennes mort glorieusement au front l'an dernier. M. le curé Beaugard officiait assisté des abbés Beaugard et Tanguay comme diacre et sous-diacre. Le chant a été rendu par la chorale de Waterloo sous la direction du notaire L.-J. Jodoin. Mademoiselle B.-A. Hubert touchait l'orgue. Les solistes furent MM. Dr. DeVarenne, L. J. Jodoin, N. P. R. R. Bachand, N. P. Rév. Frère Edmond, Eug. Courtemanche, Ant. Hubert, W. Ledoux et E. Pinel.

Nous réitérons à la famille DeVarennes l'expression de nos plus profondes sympathies.

—NOUS prions nos lecteurs et leurs amis, qui désirent avoir un carnet pour certificat d'enregistrement, de s'empresser de venir en chercher ou d'écrire pour en commander, car nous n'en ferons plus venir et la deuxième quantité que nous avons ordonnée s'épuise rapidement. Nous les vendons 20, 30 et 50 sous chacun. Ajoutez deux sous pour chaque carnet devant être expédié par la poste.

Valcourt

Noyade à Valcourt

M. DORIA BERNIER SE NOYE DANS LA RIVIÈRE NOIRE

M. Bernier, qui avait épousé Melle Anna Beaudry, le 7 août, était de retour de son voyage de nocce à Grauby, Farnham et plusieurs autres endroits lorsque l'accident arriva. Le jeune homme était à se baigner avec ses petits beaux-frères; tout à coup l'un d'eux s'aperçut que M. Bernier ne pouvait plus nager; on courut avertir M. Beaudry, beau-père de la victime, et on s'empressa de faire venir des nageurs qui se jetèrent à l'eau; il était alors midi et ce n'est qu'à deux heures que le corps fut sorti de l'eau.

La sépulture eut lieu samedi, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis venus de toutes parts pour offrir aux familles Bernier et Beaudry leurs gages de sympathies. Encore une fois, tous les paroissiens de Valcourt offrent à Mde Doria Bernier et à la famille Ed. Bernier et P. Beaudry, leurs plus sincères sympathies à l'occasion de la mort prématurée de cet être si cher. R. I. P.

—M. l'abbé J. C. Bernier, notre dévoué curé, est à Sherbrooke pour la semaine, en retraite ecclésiastique.

—Melle O. Bégin est de retour d'une promenade d'un mois chez son père à Wotton.

—Mde J. A. Fontaine est de retour d'un voyage à Newport, Vt.

—M. Raymond Fontaine de Montréal est en promenade chez sa mère Mde Vve T. Fontaine.

—M. Mde Ed. Robin sont allés

rendre visite à leur fils M. Ed. Robin de New Bedford, E. U.

—C'est avec plaisir que nous apprenons que Mde Louis Bissonnette, qui est à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke prend beaucoup de mieux; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Mde Vve Théo. St-Onge et sa petite fille sont en visite chez Mde C. St-Onge depuis quelques jours. (à suivre en 4e page)

Evangile du Dimanche.

XIVe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE (Evangile selon S. Matth., Chapitre VI.)

En ce temps là, Jésus dit à ses disciples: "Nul ne peut servir deux maîtres; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent. C'est pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? Regardez les oiseaux du ciel, ils ne sèment ni ne moissonnent; ils n'amassent pas dans les greniers; et votre Père céleste les nourrit: ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux? Qui de vous, par l'effort de sa pensée, pourrait ajouter à sa taille une coudée? Et, quant au vêtement, pourquoi vous inquiétez-vous? Voyez les lis des champs, comment ils croissent; ils ne travaillent ni ne filent; et cependant, je vous le dis, Salomon lui-même, dans toute sa magnificence, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux.

"Si donc Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui, et qui demain sera jetée au four, combien plutôt le fera-t-il pour vous-mêmes, hommes de peu de foi? Ne vous inquiétez donc pas en disant: Que mangerons-nous? Que boirons-nous? de quoi nous couvrirons?"

Comme les Pharisiens se trouvaient rassemblés, Jésus les interrogea et leur dit: "Que pensez-vous du Christ? de qui est-il le fils?" Ils lui répondirent: "De David."—"Comment donc, ajouta-t-il, David inspiré par le Saint-Esprit, l'appelle-t-il son Seigneur, quand il dit: Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Assseyez-vous à ma droite jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds? Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils?" Et personne ne trouvait un mot à répondre; aussi depuis ce jour nul n'osa plus l'interroger.

Le royaume de Dieu et sa justice. Le royaume ou règne de Dieu s'étend en ce monde et en l'autre. Ici-bas, c'est le commencement, la préparation, mais c'est cependant le royaume de Dieu, puisque ses lois, ses commandements sont en force et doivent être suivis, obéis, observés par tous.

La justice, la justice de Dieu, en Dieu, selon Dieu, c'est sa grâce, être en état de grâce, être son enfant docile, conserver sa vie et ses dons, être son serviteur fidèle et remplir les devoirs envers lui. C'est cette justice, ce règne, ce royaume que nous avons à chercher tout d'abord. Là sont pour nous tous les biens réels, véritables, durables, tout ce qui est essentiel à notre âme, à sa vie présente et future, tout ce qui conduit au règne, au royaume, à la gloire, au bonheur éternel.

D'ailleurs, à ces conditions, la bonne providence prend soin de nous sur la terre et pourvoit à nos besoins temporels.

Le Liniment Minard est employé par les médecins.

Soumissions Demandées

POUR LA CONSTRUCTION D'UN PONT MÉTALLIQUE DANS LE TOWNSHIP DE ROXTON

Des soumissions cachetées seront reçues jusqu'au trente du mois d'août courant (1918) pour la construction d'un pont métallique sur la Rivière Castagne dans le chemin entre les cinquième et sixième rangs vis-à-vis la propriété de M. Daniel Mantha, propriétaire du lot No. (206) du plan et livres de renvois officiels du Township de Roxton.

Le plan et les spécifications du dit pont à être construit sont déposés entre les mains du Secrétaire-Trésorier et peuvent être vus et examinés en aucun temps.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté, tiré sur une banque légalement constituée et payable à l'ordre de M. Damase Brin maire du Township de Roxton pour un montant égal à au moins dix pour cent (10%) du montant de la soumission lequel sera forfait si le soumissionnaire refuse de signer le contrat à cet effet lorsqu'il sera requis de le faire ou fait défaut de parachever le travail pour lequel il aura contracté. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera retourné.

Les Conseillers de la sus-dite municipalité ne s'engagent à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Les enveloppes contenant des soumissions devront être marquées: Soumission pour la construction d'un pont métallique et adressées au soussigné

EDMOND DALPÉ

Secrétaire-Trésorier, conseil municipal du Township de Roxton.

R. R. No. 2 Roxton-Falls, Qué., 26-c.

INCORPORÉE 1855

LA BANQUE MOLSONS

Capital et Réserve \$8,800,000

98 SUCCURSALES EN CANADA

Toutes Affaires de Banques transigées

LETTRES DE CREDIT, CIRCULAIRES, MANDATS D'ARGENT

Departement d'Épargne

Le plus haut taux d'intérêt alloué.

Succursale de WATERLOO H. H. MIDDLETON, Gérant

THE LONDON MUTUAL FIRE INSURANCE COMPANY OF CANADA

Compagnie d'assurance contre le feu

FONDÉE EN 1859

ACTIF.....\$1,012,673.58
SURPLUS.....644,338.77
SURPLUS AUX DETENEURS DE POLICES.....1,031,161.17
Taux modérés et prompts règlements des pertes.

Certaines personnes ne s'assurent pas parce qu'elles sont prudentes, et pourtant il est imprudent de ne pas être assuré. Assurez-vous dès aujourd'hui, demain peut-être il sera trop tard.

LOUIS-JOSEPH JODOIN, N. P., Agent - Waterloo, Que.

Feu—Foudre—Accident—Vie—Santé—Responsabilité patronale—Automobile—Bris de glace—Vol—Assurance des animaux de ferme.

SI VOUS N'ÊTES PAS PROTÉGÉ PAR UNE ASSURANCE VOYEZ

HARCOURT H. LAWRENCE

Assurances de toutes sortes

FEU, VIE, ACCIDENT, SANTE, AUTOMOBILE, ETC

Les plus fortes compagnies.

BLOC DE VARENNES,

WATERLOO

BANQUE D'HOCHELAGA

Fondée en 1874

CAPITAL VERSÉ ET RÉSERVE.....\$ 7,700,000
TOTAL DE L'ACTIF.....51,500,000

Directeurs: MM. J. A. Vaillancourt, Présid.; l'Hon. F. L. Béique, Vice-prés.; MM. A. Turcotte, E. H. Lemay, l'Hon. J. M. Wilson, A. A. Larocque, A. W. Bonner M. BEAUDRY LEMAN, Gérant-général

195 succursales et agences au Canada

Toute personne peut ouvrir un compte à notre département d'épargne avec un dépôt de \$1. Nous accordons l'intérêt au plus haut taux courant à tous dépôts d'épargne

Succursale de Waterloo, R. R. BACHAND, Gerant



La CUISSON à l'ÉLECTRICITÉ veut dire:—

Sureté:—
aucun des dangers causés par les flammes ou les gazes.

Efficacité et économie:
pas de perte de chaleur par diffusion, et un tour du commutateur en arrière immédiatement la production.

Confort:—
pas de cuisine surchauffée en été.

Certitude et perfection des résultats:—

Propreté:—
pas de poussière ni suie.

le parfait contrôle de la chaleur en tout temps permet d'atteindre exactement les résultats de cuisson désirés.

THE SOUTHERN CANADA POWER COMPANY, LIMITED

contrôlant THE BROME LAKE ELECTRIC POWER COMPANY



LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

SIR EDMUND WALKER

C.V.O., L.L.D., D.C.L., Président

H. V. F. JONES,

Asst. Gérant Général

SIR JOHN AIRD, Gérant Général

E. L. S. PATTERSON

Surintendant des Succursales des Cantons de l'Est

Capital Versé, \$15,000,000 Fonds de Réserve, \$13,500,000

Le Gérant est prêt à se consulter avec les clients en perspective au sujet de leurs besoins bancaires. Que ce soit pour l'ouverture d'un compte d'épargne ou d'un compte courant, l'opération des recouvrements ou la négociation d'un prêt, ils seront toujours reçus avec courtoisie et servis promptement.

SUCCURSALE DE WATERLOO: J. E. THOMPSON, Gérant